

Le Biclon

La Revue des Cyclotouristes Chambériens

1933 / 2025 : 92 ans de sport et d'amitié

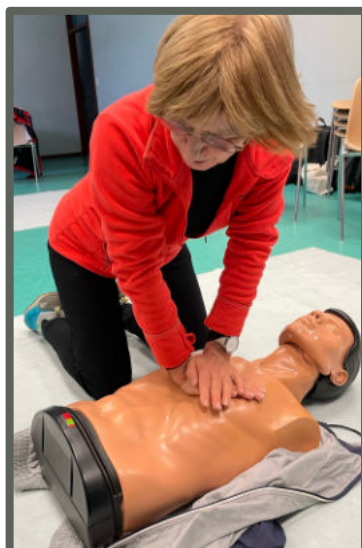


Les 14 participants de l'itinérance en Drôme, mai 2025



Ils sont presque tous là ! Séjour à St Jean de Maruéjols et Avéjan, juin 2025

Numéro 82 - l'année 2025 (Février 2026)



Formation PSC, Yvette pratique le massage cardiaque. Le blessé va-t'il survivre ?



AG du CODEP 22/11/25, des CTC récompensé(e)s par la fédération pour leur engagement, de gauche à droite Yves M., Jacques N., Brigitte C., Alphonse L.



Chambéry féminise ses places et rues, à cette occasion, Marie Christine M; dévoile la plaque du rond point du Stade qui devient le rond point Marie Marvingt



Le jour où les cyclotouristes chambériens se sont pris pour des champion(ne)s du Tour de France revêtu(e)s des nouveaux maillots : sur la ligne d'arrivée avenue Pierre Lanfrey à Chambéry, vendredi 1^{er} août à l'occasion du Tour de France féminin

Le comité est de 12 élu(e)s depuis l'AG de novembre 2024, Sir cette photo, prise à l'AG du vendredi 21 novembre 2025 à la Bisserraine, il est presque au complet avec de gauche à droite : Jacques N. Trésorier, Yvette d'I, trésorière adjointe; Alphonse L. Président, Marie Christine M. Vice-Présidente, Bernard B., Brigitte C. Secrétaire, Jean Luc V., Paul R.P., Danièle C., André A., Philippe B. délégué à la sécurité.



Le 12^e : Ferhat B.



EDITO

Notre « Gros Biclou » célèbre en 2025 les 92 ans d'histoire et de passion pour le cyclotourisme. Cette année a été riche en moments forts, en défis sportifs, en voyages inoubliables et en une belle dynamique collective et aussi à l'arrivée de nouveaux maillots : nos couleurs sont désormais le rouge et le blanc. Les membres du club ont parcouru des milliers de kilomètres, explorant des paysages variés, des cols majestueux et des villages pittoresques. Des organisations, comme l'itinérance des « 4 Poët » ou le séjour à Saint Jean de Maruéjols et Avéjan, ont permis de renforcer les liens entre les participants tout en découvrant des régions magnifiques.

Le groupe Longue Distance a brillé par ses exploits, notamment lors du Tour du Mont Blanc et de la Mounta Cala ou encore un brevet de 600 km.

La bourse aux vélos et le BRM 200 ont été des succès témoignant de l'engagement des CTC et contribuant à la bonne santé financière du club.

Club qui a également participé activement à des événements locaux, comme le Tour de France féminin, contribuant ainsi à sa promotion dans l'agglomération chambérienne.

Les perspectives pour 2026 s'annoncent tout aussi prometteuses, avec des séjours, des rallyes, des formations et des moments de convivialité. Les Cyclotouristes Chambériens continuent de porter haut les valeurs du cyclotourisme, alliant sport, découverte et amitié. Bravo à tous pour cette belle année et cap sur de nouvelles aventures en 2026 !

En vous en souhaitant bonne lecture,
Alphonse LOPEZ, Président

Sommaire

Edito,	P. 3
Danube, Turquie, Grèce, Italie	P. 4-11
Les Routes Blanches	P. 12-14
La Vélo Francette	P. 15-17
Les 4 Poët.....	P. 18-19
De Praysac à Chambéry	P. 19
Séjour à St Jean de Maruéjols et Avéjan ...	P. 20-21
Un voyage entre amis, Margeride/Aubrac	P. 22-23-
Entre Vercors et Chambaran.....	P. 23-24
Le défi de Patrick	P. 24
La Mounta Cala	P. 25-26
Les Pouilles	P. 26
Tristes nouvelles	P. 27-28
Du côté du CODEP	P. 29
L'AG extraordinaire et ordinaire	P. 30-37
Calendrier 2026.....	P. 38

Réglementation

	
Tout droit ou tourne-à droite, autorisation de dépasser le feu rouge en cédant le passage aux piétons et véhicules qui bénéficient du feu vert	Panonceau de catégorie cycle : voie réservée aux véhicules de transport en commun et autorisée aux cycles

A noter : Il est interdit de porter à l'oreille tout dispositif susceptible d'émettre du son (écouteurs, oreillettes ou casque audio). L'usage du téléphone tenu en main est également interdit. En cas de non respect de cette règle, vous êtes passible d'une amende forfaitaire de 135 €.

	Accès interdit aux cyclistes
	Bande ou piste cyclable conseillée et réservée aux cyclistes
	Bande ou piste cyclable obligatoire pour les cyclistes
	Signalisation d'une voie verte réservée aux piétons, aux cavaliers et aux véhicules non motorisés
	Double sens cyclable, voie à double sens pour les cycles et à sens unique pour les autres véhicules
	Zone de rencontre : priorité aux piétons, double sens cyclable

Le code de la route s'applique à tous les usagers.

Le cycliste doit respecter des règles, en ville ou hors agglomération, de jour, comme de nuit.

Retrouvez la réglementation pour bien circuler à vélo sur le site de la sécurité routière =

<https://www.securite-routiere.gouv.fr/chacun-son-mode-de-deplacement/dangers-de-la-route-velo/bien-circuler-velo>



Du Danube à la Turquie et retour par la Grèce et l'Italie du 23 avril au 21 juin

4 450 kilomètres - D+ 23 300 m

Jean François Joly

Depuis le temps que l'on nous parle de l'EV6, pourquoi ne pas la tester ? Nous ne partirons pas de Saint Brévin les Pins (Loire Atlantique), mais du Jura à la frontière avec la Suisse. Et avec le retour par la Turquie, la Grèce, puis l'Italie. Histoire de faire un voyage plus «soft».

Nous sommes le 23 avril, il est 10 h et le soleil nous accueille sur le quai de la gare de l'Isle-Mont-la-Ville. Soleil qui nous fera faux-bond dès la première montée du Col de Mollendruz puis de Landoz. Passage à Mouthe et le lac de Saint Point, sites parmi les plus froids de France, qui en ce 23 avril méritent cette réputation. Il ne fait que 5° et la pluie nous accompagnera jusqu'à Pontarlier terme de notre première étape.



Mouthe (Doubs) le village le plus froid de France

France

Après Pontarlier, ce ne sera que le froid et la pluie, et le camping dans ces conditions, n'est pas la solution idéale pour garder le moral et profiter de ces jolis paysages que peut nous offrir le Jura. Nous pensons que le meilleur est à venir... Mais, pour nous, sur le vélo, ce beau temps que l'on aimerait voir le matin quand ouvre la tente tarde vraiment à venir.

Suisse et Allemagne

Nous quittons la France après le village de Seppois pour arriver en Suisse à Saint Louis et Bâle. Cinq jours après notre départ, nous retrouvons, enfin, le soleil. Et cela tombe bien, c'est le jour où l'on découvre le Danube.



Le Danube

Un ruisseau d'abord, magnifique dans une forêt toute aussi belle, puis une rivière aux eaux particulièrement claires. Nous regretterons quelques jours plus tard de ne pas avoir su profiter de ce décor que l'on retrouve dans certains contes.

Le 29 avril, la journée la plus belle depuis le départ. Nous longerons le Danube pendant pratiquement 75 km. Le fleuve n'est pas très large, mais les panneaux le long de la piste cyclable nous indiquent encore 2 500 km.



C'est encore loin la mer ? ... 2 555 km pour la voir

L'eau qui coule sans vague, la piste sans aucun relief auront tôt fait de nous lasser. La principale nouvelle est que nous ayons retrouvé le soleil et un peu de chaleur. La flèche de la cathédrale d'Ulm se présente au loin. Ulm est mondialement connue pour cette flèche (162 m) la plus haute flèche gothique au monde. La ville est également (et surtout) connue pour être la ville de naissance d'Albert Einstein.

Nous aurons l'après midi pour une balade en ville. Nous n'aurons eu droit qu'à deux demi-journées de soleil. Le 2 mai, en nous approchant de l'Autriche, on retrouve les nuages très bas et sombres qui nous amènent les premières gouttes d'une longue série. Nos cours d'histoire sont revenus lorsque nous avons traversé Ratisbonne (Regensburg en allemand) et que nous nous sommes arrêtés devant une statue de Napoléon. Retour le long du Danube sur une piste en stabilisé mais qui devient boueuse avec la pluie qui a définitivement fait son apparition. La déception quant à notre vision du Danube se concrétise petit à petit. Le temps n'arrange rien. Quelques rayons de soleil à travers d'épais nuages réchauffent un peu l'ambiance.



Ratisbonne, la Cathédrale

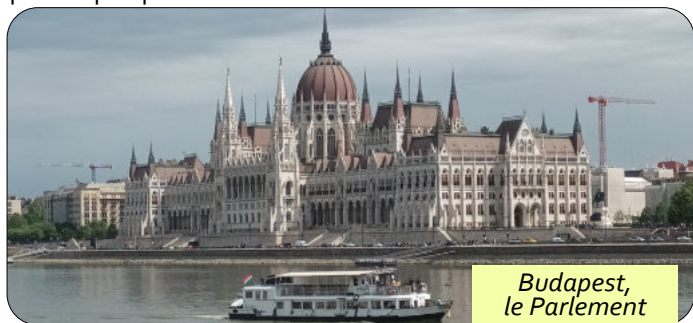
Autriche et Slovaquie

Nous entrons en Autriche où, pour une première nuit, on nous refuse l'accès au camping. C'est trop tard. En discutant, on peut planter la tente, mais sur un sol boueux et entouré d'une «rubalise». Et le paiement se fera le lendemain. Départ très tôt, avant l'arrivée du propriétaire et... sous la pluie. Le déjeuner ? On le prendra à 11 h et ce sera un vrai frühstück. Je ne connaissais pas, mais un régal qui nous aura permis de passer la journée sans que la faim nous tennaille. Nous passerons à Mauthausen où nous aurions aimé nous arrêter pour visiter ou, au moins avoir une pensée pour tous ceux qui ne sont jamais revenus de ce camp de concentration. Mais le froid et la pluie nous ont forcé à poursuivre notre route. De même Vienne, que nous passerons assez rapidement. La ville est sans doute très belle, mais nous décidons d'aller directement à Bratislava (115 km). Nous réservons une auberge de jeunesse et ce sera deux jours de repos. Un jour pour visiter cette petite capitale à taille humaine, et le lendemain nous découvrons le musée Danubiana distant de 25 km, sur une presqu'île du Danube. Deux journées où nous aurons laissé les vélos au repos et où nous aurons profité du soleil.

Hongrie

Nous reprenons l'EV6 avec un vent favorable qui nous permet d'arriver rapidement en Hongrie. Changement d'ambiance. Les routes sont en très mauvais état et les

pistes cyclables pires encore. Les slogans légèrement anti-européens sont affichés partout. Nous avons réservé un petit appartement pour trois nuits. Les prix sont très abordables et nous ne nous priverons pas de goûter les spécialités hongroises. Pour ce qui est des visites, pas de souci, ces trois jours seront bien occupés. La ville est partagée en deux. La partie haute, Buda et la partie basse, Pest, que sépare le Danube. Lorsque l'on dit que Budapest est l'une des plus belles villes d'Europe, ce n'est pas usurpé. Trois jours ne sont pas suffisants pour l'admirer. Nous avons posé les vélos, mais il a fallu faire de nombreux kilomètres pour aller d'un site à un autre. Entre le palais de Budavar, le Bastion des Pêcheurs ou le Parlement, on est un peu surpris par la beauté de ces bâtiments.



Budapest,
le Parlement

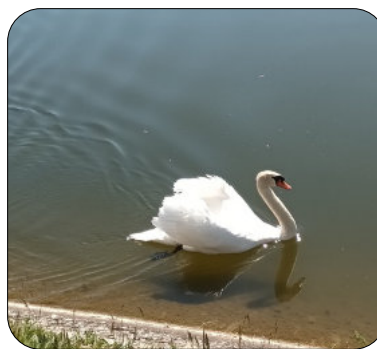
Rien que le Parlement, joyau architectural construit en 18 ans, fait 268 m de long, 68 m de haut et à l'intérieur 80 km de moquettes. Du marbre et de l'or partout. On comprend qu'Orban se sente bien dans ce palais. Un lieu où se fait et se défait la vie des Hongrois. Avec des explications en français qui nous précisent bien que la Hongrie est un pays libre et démocratique. Nous ne sommes pas sûr d'en avoir la preuve quand on a vu les manifestations se déroulant chaque jours sur les grandes places de la capitale.



Les Thermes

Il nous restait une visite incontournable pour des personnes averties, les Thermes de Széchenyi. Plus de 30 000 m³ d'eau de 21 à 76° jaillissent chaque jour et prendre les eaux pour les hongrois fait partie de la vie quotidienne. Pour nous ce sera 3 h de sauna, hammam, bassin d'eau glacée, piscine à vagues et fontaines. De quoi repartir le lendemain relaxés au maximum et en pleine forme.

Nous le savions (François Prallet nous avait averti) que les routes n'étaient pas la préoccupation première de l'état hongrois. Et sortir de Budapest fut une véritable galère. Les routes et les pistes ne sont pas entretenues. Il nous faut éviter les trous, le manque de goudron et rouler sur les routes est une véritable gageure. Les énormes camions repoussent le revêtement de la chaussée sur le côté et on a droit à un amas de tout ce qui peut être dangereux pour les cyclistes : gravier, cailloux et macadam gondolé qu'il nous faut éviter en faisant attention au véhicule qui arrive de l'arrière. Là dessus, la pluie vient se mêler à notre avancée. Pas le temps de faire sécher la tente.



Avant de quitter la Hongrie, nous longeons à nouveau le Danube. Pendant 2 jours, ce sera la monotonie d'une piste sableuse le long d'un fleuve qui atteint une largeur de plusieurs kilomètres dans les plaines. Le poste frontière a l'originalité d'être partagé par trois pays : la Hongrie, la Serbie et la Roumanie.

Roumanie et une incursion en Serbie

Accueil chaleureux des agents roumains qui nous indiquent la direction à prendre. Nous avons choisi d'emprunter la rive gauche du fleuve, c'est à dire la partie roumaine. Les conducteurs serbes ne respectent pas les cyclistes, roulent vite et il y a beaucoup de tunnels. Première étape roumaine très agréable, toujours sous la pluie, on s'interroge : où dormirons-nous le soir.

Arrivés à Deta, le soleil tente une sortie et nous décidons de ne pas aller plus loin. Pas d'hôtel et pas de camping. On découvre tout de même une plaque qui nous indique la possibilité de planter la tente, il y a un numéro de téléphone. On essaie. Et ça marche. On est accueilli par un couple qui possède une belle propriété. A notre disposition une place pour planter la tente, des toilettes impeccables, de quoi faire une lessive.



Entre 3 pays

Après une bonne nuit, un peu froide quand même pour cette mi-mai, un déjeuner royal nous est servi. Les propriétaires des lieux ont voulu connaître un peu le parcours que nous voulions faire et la discussion s'est un peu éternisée. Nous ferons malgré tout une incursion pour une nuit en Serbie chez un Warmshower qui était ravi de nous faire découvrir sa collection de plus de 4 000 cactus. Il y en a même de comestibles. Ce n'était pas suffisant pour calmer notre faim. Il suffisait de traverser la rue pour avoir un restaurant. Très bon repas sous l'oeil de Poutine, encadré juste au dessus de la tête de Roland. Pour changer un peu, nous repartons le lendemain sous une pluie battante, habillés en scaphandrier. Obligés de présenter les papiers au poste frontière, la Serbie ne faisant pas partie de l'Europe. Avec un soleil toujours aux abonnés absents, nous partons rejoindre les rives du Danube.



Nous aurons l'occasion de voir de près la Roumanie profonde où se lit la pauvreté de la population dans leur comportement et leur nonchalance. Les villages traversés sont d'une tristesse... mais leurs habitants prêts à nous rendre un service quel qu'il soit.

En retrouvant le Danube on perd la pluie, mais on retrouve un vent si fort qu'il nous faut remettre les développements de la montée du matin. Ce vent si violent que ma veste de pluie, accrochée à mon porte bagages, s'est envolée. Roland qui était à l'arrière, ne s'en est même pas rendu compte. Il ne me reste qu'un K-way et je croise les doigts pour que la pluie cesse. A 16 h on arrête les frais, on trouve un abri de fortune (on annonce des orages dans la nuit). On espère toujours le soleil...

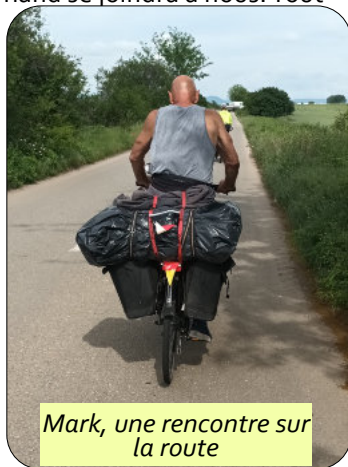
Nous entrons dans les «Portes de Fer». Le Danube sépare 2 massifs montagneux, roumain au nord et serbe au sud. Il forme un défilé de 135 km et le fleuve s'étale parfois sur une largeur de 2 km à moins de 150 m. Ponctué au bout de ce défilé par une statue sculptée par un nationaliste local de 55 m de haut. Après un mois de vélo, cette traversée sera un des meilleurs moments de notre voyage. La pluie a cessé désormais. Severin Dobreta Turnu marque la fin des «Portes de Fer».



Les Portes de Fer

C'est dans cette ville de 80 000 habitants que nous avons rendez-vous avec le Warmshower le plus extraordinaire de notre voyage. Un jeune marchand de cycles installé tout en haut de la ville. Accueillis par son père, nous avons d'abord droit à la visite des lieux. Le rez de chaussée d'un bâtiment tout neuf est réservé aux cyclos de passage.

Ce soir, nous serons 3, un allemand se joindra à nous. Tout est à notre disposition, chambres, douches et cuisine. Le propriétaire arrive avec un grand sourire, téléphone à la main avec l'application Google Traduction. Il nous demande de ne pas faire la cuisine et nous propose une vérification de nos vélos. Cela tombe bien car je me suis aperçu que la jante de la roue arrière était fendue au niveau d'un rayon. Il faut la changer me dit-il. Il en trouve une chez un confrère il fait le changement et règle mes 2 câbles de frein et me demande d'essayer. Rien à dire, le vélo ira jusqu'au bout sans problème. Le tout pour 50 €. Puis ce sera le réglage du vélo de Roland et de Mark, l'allemand. Il se charge du repas et de la boisson. La soirée, bien arrosée, se termine très tard. Et avant de repartir le lendemain, il vient vers nous avec un sac rempli



Mark, une rencontre sur la route

de viennoiseries que nous nous partageons tout en faisant une série de photos. Nous partons sous le soleil, avec notre allemand qui passera la journée avec nous.

Après 120 km, Mark tenait absolument à camper sur la rive du Danube et à se baigner. Il se baignera tout seul, l'état de l'eau n'étant pas très engageant. Nous allons jusqu'à Giurgiu où nous laisserons le Danube. Cette étape sera la dernière où la pluie nous suivra toute la journée : 100 km d'une pluie battante. J'ai regardé mes notes, depuis le départ et nous sommes le 27 mai, nous n'avons eu que 5 jours de beau temps ce qui n'a pas rendu l'EV6 très agréable.

Giurgiu sera la dernière ville roumaine. Demain nous rentrons en Bulgarie. Nous traverserons le Danube une dernière fois. Au revoir, beau Danube bleu (pas tant que ça). Dans ces plaines de Roumanie franchement, à part quelques étapes, il ne nous laissera pas un grand souvenir. On peut également ajouter que le temps n'a pas arrangé la chose comme aujourd'hui, où nous avons eu la pluie du début à la fin de l'étape. Et ce n'était pas une pluie fine. Nous n'avons donc eu depuis le 23 avril que 5 jours de beau. Nous aurions aimé que le soleil nous accompagne lors du passage des «Portes de Fer». Et sans doute mieux apprécié la gentillesse des roumains. De tous nos voyages respectifs c'est peut-être le meilleur accueil que la population fait aux voyageurs. Nous regarderons les roumains d'une autre manière désormais. Mais à partir de demain c'est plein sud, alors on espère encore du côté ciel...

La Bulgarie

Ce matin on passe de Giurgiu à Ruse, de la Roumanie à la Bulgarie. Passage compliqué dû au trafic des camions. Nous en doublons des dizaines avant de retrouver un peu de calme. Nous nous sommes rapidement retrouvés dans la campagne bulgare, avec de belles routes mais un relief complètement différent. Nous sommes à l'est des Balkans et il reste quelques belles collines à passer. Les Balkans orientaux ne sont pas plats. Ce qui nous change du relief roumain. Paysages plus vallonnés, des forêts. Mais comme du côté roumain, la gentillesse, l'accueil malgré le manque de moyen font de la Bulgarie un pays attachant.

Très belle étape aujourd'hui.

Quel changement par rapport au décor fade que nous offrait le Danube la plupart du temps. Le soleil enfin revenu y est peut-être pour quelque chose. De belles routes serpentant dans un paysage fait de collines, d'immenses champs et prairies et de forêts.

Les dénivellations ne sont plus les mêmes, mais qu'importe, Roland comme moi prenons beaucoup de plaisir à rouler dans cette Bulgarie, qui, à de nombreux endroits, est encore loin du bien-être de beaucoup d'autres pays d'Europe.

La pauvreté semble parfois bien installée.

Demain, on voit la mer !

Nous continuons vers l'est nous ne serons pas loin de la mer Noire (Nessebar). De Nessebar,



station balnéaire bulgare, on aura vue la Mer (Noire). Comme le ciel qui est prêt à déverser sur nous des litres d'eau. Ce qui nous oblige à trouver refuge dans une onglerie (et oui). Grâce à l'accueil chaleureux de la propriétaire, nous éviterons, presque la noyade. Ce sera, pour le coup, la dernière offensive pluvieuse. La gentillesse d'un villageois bulgare nous permettra de passer la nuit au sec. Nous monterons la tente dans un garage en construction avec l'électricité qu'il tirera de sa maison.



Camping insolite dans un garage en construction !

Et voilà, le grand soleil est de retour. Et avec lui un peu (pour le moment) de chaleur. Pour cette dernière étape bulgare, la météo s'est montrée sympa. Un peu de difficulté à sortir de cette grande ville de Burgas, mais dès que ce fut fait, nous apprécions ces magnifiques paysages bulgares qui nous laisseront un souvenir agréable et surprenant. La crainte d'avoir de la circulation et des routes moyennes fut vite oubliée. Nous ferons notre journée la plus forte en dénivelé dans d'excellentes conditions. Nous trouverons un spot dans le dernier village avant la frontière turque. C'est une grande fête folklorique à Malko Tarnovo, nous profitons des animations et de quelques spécialités culinaires.



La Turquie

Nous voilà aux portes de la Turquie. Après notre départ de Malko Tarnovo, une solide grimpée nous attendait avant d'arriver au poste frontière. Très longue attente avant de poursuivre notre route. De nombreuses voitures doivent sortir leurs bagages pour une fouille de leur véhicule. Heureusement, nous n'aurons pas à sortir ce que nous avons dans nos sacoches. En ne voulant pas suivre les grandes routes turques, nous avons choisi de traverser les villages. Parcours qui s'est avéré très difficile par son dénivelé. On ne compte plus les passages à plus de 10 %.

Bref, nous arrivons à Lülebergaz et dans un warmshower « communal ». L'idée de ce warmshower est d'accueillir les cyclos en leur proposant tout ce dont ils ont besoin. C'est la

commune qui gère cet établissement. Une journée de repos après ces 2 étapes assez difficiles d'autant plus que nous n'avons eu aucun jour d'arrêt depuis le 13 mai. Donc bien contents d'oublier un peu le vélo. Même si nous avons dû nous en occuper pour quelques réglages et surtout du nettoyage. Le concept de cette académie est assez sympa. C'est géré par la municipalité qui met à disposition des vélos pour enfants et ados avec de petits circuits aménagés. C'est gratuit. Il y a à l'intérieur de ce centre un bâtiment rond dans lequel logent les cyclos voyageurs qui sont accueillis par Inanç, un amoureux turc de vélo, responsable de tout cet ensemble.

A notre disposition tout le matériel pour l'entretien des vélos, chambres, douches, machine à laver et cuisine. Cette journée, nous la partageons avec un couple de Crolles, ainsi qu'un jeune étudiant également de Crolles, un roumain et un américain.

Tous en voyages plus ou moins longs. De bons échanges sur les expériences de chacun. Demain, en route vers l'est et Istanbul.

Guillaume, l'étudiant de Crolles, nous a communiqué le parcours afin de nous rapprocher de la capitale turque. Tout d'abord un camping complètement hors sol pour la première étape. Des dômes plus ou moins en bon état, des caravanes où même nos tentes sont plus confortables et un propriétaire qu'il a fallu chercher pour avoir au moins l'eau et l'électricité.

Istanbul

La chaleur est maintenant bien établie. Nous décidons de partir très tôt afin de profiter d'un peu de fraîcheur. Je pense que nous ne serons vraiment jamais satisfaits. Nous pouvons ainsi profiter de superbes levers de soleil.

A Lülebergaz, Inanç nous a certifié que pour aller à Istanbul, il fallait prendre le métro à l'aéroport distant de 50 km de la capitale.

Un peu sceptique quand même. Les routes de Turquie sont extrêmement larges. Cyclistes, nous sommes en sécurité, mais ce sont des grandes lignes droites interminables, et la circulation est d'une densité à laquelle nous ne sommes pas habitués.

Nous arrivons sans aucun problème dans l'aéroport, nous prenons les billets pour le centre ville et entrons avec nos vélos dans le métro et en moins d'une heure nous sommes dans le centre.

On imagine ce que cela aurait donné dans le métro parisien.

Une chute dans les escaliers de l'aéroport et je casse la manette de frein et de dérailleur.

Roland a vite fait de trouver un réparateur (il y en a peu à Istanbul). Celui qui aura la charge

de remettre en état mon vélo n'a pas trainé. Laisant ce qu'il était en train de faire, je pouvais une heure plus tard, reprendre mon vélo. Et à notre grande surprise, refusant tout règlement, considérant que c'est un cadeau que les turcs font aux voyageurs. Difficile d'imaginer cela chez nous.

Après cet épisode, nous prenons possession de notre appartement loué sur internet. Spacieux, avec 2 chambres et tout le confort souhaité, nous y passerons 3 nuits (pour 140 € à deux). Le seul inconvénient est qu'il se situe à quelques mètres d'une mosquée et de son minaret, le Muezzin se chargeant de nous réveiller à 5 h du matin. Journée de repos, journée de visites.





La Mosquée Bleue

En étant à Istanbul il ne fallait pas manquer la Mosquée Bleue et Ste Sophie.

Un peu déçus par Ste Sophie qui a vraiment besoin de rénovation. On a presque l'impression d'abandon. Par contre la Mosquée Bleue est magnifique. Le Grand Bazar est également à voir. Beaucoup de monde. C'est quand même une ville qui fait 100 km de long et la surface de la région parisienne. Demain on continue à courir les rues grouillantes de la ville. Une journée comme aujourd'hui, avec la chaleur c'est presque aussi fatigant qu'une journée de vélo...

De Bandirma à Canakkale c'est 170 km d'autoroute. Nous prendrons donc un bus qui nous amènera aux portes des Dardanelles. Et nous reprenons nos vélos jusqu'à trouver un endroit pour dormir. Ce sera dans la cour d'un restaurant, où les propriétaires auront bien voulu gentiment nous accorder le droit de passer la nuit. Encore une belle rencontre et avant de partir, nous avons pu, encore une fois, apprécier le sens de l'accueil des turcs. Nous avons fait lever nos accueillants à 6h30 afin de partir tôt. Un très bon petit déjeuner, un bon café turc et une séance de photos afin de marquer notre passage.

Belle journée en perspective ce dimanche. Nous allons passer sur le site de cette fameuse guerre de Troie qui nous a tous, peut-être, marqué dans nos premières années de collège avec ce fameux cheval.



Le Cheval de Troie



Deuxième et dernier jour à Istanbul. Nous allons dès le matin, repérer le site d'où nous partirons demain situé à 12 km. Nous n'avons pas le droit à l'erreur, l'accès au port est un peu compliqué. Avec un départ à 9h et être au contrôle au moins une 1/2 heure avant, il n'y aura pas de grasse matinée. Tout est enregistré, nous ne devrions pas avoir de problème.

On reste au niveau de la mer l'après-midi puisque nous ferons un aller-retour dans le détroit du Bosphore. Voir si Istanbul mode Asie Mineure est semblable à l'européen. Aucun souci de ce côté-là, les rues sont noires de monde car c'est jour de fête en Turquie et férié en plus. C'est jour de fête pour les Musulmans (l'Aïd-el-Kebir). Retour à l'appartement, les sacoches sont prêtes et demain lever 5h30 !

De l'Europe à l'Asie : l'Anatolie

Parfois, le vélo ne suffit pas à aller d'un point à un autre. Nous devons traverser la mer de Marmara, mer située entre le détroit des Dardanelles et celui du Bosphore et séparant la Turquie européenne de la Turquie Asie Mineure (ou Anatolie). Ce sera donc en bateau que nous irons d'Istanbul à Bandirma au sud. Lors de rencontres avec d'autres voyageurs, il est apparu qu'il n'est pas conseillé de prendre les grands axes à vélo.

Beaucoup de monde sur le site de Troie. La chaleur montait de plusieurs degrés (38) et Roland demande à s'arrêter au premier village. C'est la fête, (Aïd el Kebir), nous n'avons pas le temps de descendre de vélo qu'un homme arrive avec deux assiettes de riz et de fromage frais. On se devait de participer à la fête, même si nous restions avec les hommes, les femmes se trouvant dans la salle d'en face ! Repas et boissons payés par un turc ayant travaillé pour EDF, à Grenoble, pendant de nombreuses années. Et nous repartons, accompagnés jusqu'à la sortie du village de peur que l'on ne trouve pas la

route. Un très bon moment avant de descendre au bord de la mer Egée où nous trouvons un camping. On n'avait plus qu'à prendre un bon bain... de mer.

A 4 h ce matin, on se lève rapidement, sachant que la journée sera rude avec une chaleur très forte, approchant les 40° vers 15 h.

Des le départ les côtes se succèdent et les graphiques de nos GPS nous font un peu peur. D'autant que nous voulons atteindre Babakale, le point le plus à l'ouest de l'Asie. Ce sera fait au prix d'un bel effort.



Babakale, le point de plus à l'ouest de l'Asie

Ce n'est encore rien à côté de ce qui nous attend. Sortis du village ce sont 3 km à plus de 10 %. On passe très facilement de gauche à droite de la route. Heureusement il y a peu de circulation. Par contre on a le temps d'admirer autour de nous.

Nous sommes sur un péninsule et la mer se trouve autour de nous. La descente, après 1 220 m de dénivelé, sur le bord de mer à été longue à venir et, après 80 km, nous avons un magnifique camping près de la mer Egée.

On apprécie une baignade dans une mer à plus de 20° après cette journée qui est, pour le moment, la plus difficile si l'on fait le ratio km/D+.

Normalement, demain serait plus plat. On verra. Mais pour l'heure, après un bon repas ce sera une bonne nuit réparatrice.

Aujourd'hui notre objectif est de nous rapprocher au maximum d'Izmir. Sur les conseils de personnes que nous avons rencontrées, il est préférable d'éviter Izmir. C'est une ville de 4 millions d'habitants avec une importante agglomération. Il existe un ferry qui traverse cette baie. Nous choisissons cette solution. Mais Izmir est à plus de 200 km et il nous faudra au moins 2 jours.

En se levant très tôt, on a pensé que l'on pouvait en faire une bonne partie aujourd'hui. Le terrain s'y prête, c'est (presque) plat. Mais le vent est malin, on l'a face à nous. Il nous a fallu faire avec, toute la journée.

Nous longeons la mer pendant un moment, puis nous décidons de prendre la grande route qui nous permettra d'éviter les détours pour contourner les petits quartiers résidentiels. C'est vrai que ce n'est pas en faisant ce type de parcours que nous pouvons nous arrêter, découvrir ou rencontrer. Mais on sait que le 14 juin, aucun bateau ne navigue (la raison, on ne la connaît pas), et on ne veut pas perdre une journée, assis sur un quai à attendre un bateau.

Nous arrivons à Beamladi pour un camping en bord de mer. Après 140 km, une baignade agréable, notre repos ne sera que meilleur !

La nuit suivante a été bien agitée. Le vent que nous avons déjà eu la journée, n'a fait que se renforcer. Le bruit des vagues juste en-dessous de notre campement et la toile de tente qui a claqué une bonne partie de la nuit nous ont maintenus plus ou moins en éveil. Ce matin, nous croisons les doigts pour qu'il soit dans le bon sens.

Et bien non, nous avons une chance sur deux.

La pièce est tombée du mauvais côté. Les premiers kilomètres nous laissent optimistes. Malheureusement et d'un seul coup, l'Est nous envoie son souffle, et avec générosité.

Après 30 km, nous étions KO sur nos vélos. Et il restait 90 km. Autant dire qu'après concertation et à l'unanimité, nous avons pris la direction de la gare routière, puis le train jusqu'à dans la banlieue d'Izmir.

De là, c'est un bateau qui nous mènera jusqu'à la rive opposée. Nous reprenons nos vélos et faisons 50 km avant de trouver un petit restaurant qui accepte que nous plantions la tente dans un coin.

Quatre transports différents aujourd'hui, nous ne pouvions faire autrement, car on n'aurait jamais pu faire les 100 km prévus et manquer le ferry pour la Grèce. Ferry que nous prendrons le lendemain soir.

La Grèce

Nous rejoignons Çemse dans la matinée et de là direction l'île de Chios. Vingt minutes de traversée pour changer de pays et de continent. Comme la plupart des îles grecques Chios accueille une certaine catégorie de gens que nous ne

fréquentons pas. Deux énormes bateaux de croisière sont ancrés dans le port, et nous, nous sillonnons les rues de la ville en attendant 18 h pour embarquer vers le port du Pirée. Le sud de cette île produit du mastic, gomme naturelle utilisée en confiserie, cosmétique et pour les encens. Beaucoup de monde sur cette traversée, ce qui a donné l'idée à Roland de planter la tente au sommet du bateau. A part le vent, nous n'avons pas été dérangés.

Athènes

Il est 6 h du matin quand la corne de notre bateau annonce son arrivée dans le port du Pirée, après 8 h de traversée. Nous voilà à nouveau sur le continent européen après plus de 10 jours en Turquie. Avec de très bons souvenirs de ce pays accueillant et chaleureux, qui nous a donné une autre image de son peuple.

Sortir du terminal d'Athènes n'a pas été simple. On a tourné en rond pendant un moment et commencé à prendre plein ouest vers Corinthe. Après 2 h de tergiversations, de rues étroites et encombrées et de côtes bien raides, on décide de prendre le train pour Kineta où nous avions réservé une chambre. Nous reviendrons cet après-midi, car nous ne voulions pas quitter Athènes sans voir le Parthenon. Et on ne l'a pas regretté. Une bise rafraîchissant l'atmosphère a rendu la visite encore plus agréable.



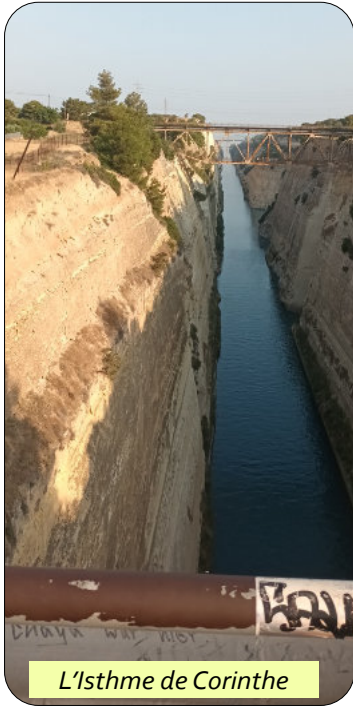
J'ai beaucoup pensé à mon Ami cyclo qui lors d'un arrêt pour nos BPF, me disait "on ne va pas traîner pour un tas de cailloux". Et là, des cailloux, il y en a ! Mais ils sont impressionnants et ont servi à bâtir une véritable ville autour de temples magnifiques. A cette époque de l'année, il n'y a pas beaucoup de monde et l'on peut facilement aller et venir. Et les fouilles sont toujours en cours pour découvrir toujours et encore. Nous avons passé 3 h à admirer ces constructions de plus de 2000 ans et qui sont la base de nos civilisations.

Après Troie il y a quelques jours, nous aurons replongé dans l'histoire de la Grèce. Vraiment un bel après-midi terminé devant une magnifique dorade cuisinée à la mode grecque. Le poisson en Grèce, c'est excellent. Demain nous partons vers Corinthe et nous longerons son golfe. C'est devenu une habitude, le réveil sonne à 4h30. Le temps de ranger, un petit déjeuner vite fait, nous partons à 6h. Il fait déjà chaud. Mais rouler à ces heures est plus efficace qu'à 2 h de l'après-midi.



Corinthe

Nous passons la ville de Corinthe avec un arrêt sur ce fameux isthme de Corinthe, reliant la mer Egée et la mer Ionienne, évitant ainsi un détour de 400 km.



L'Isthme de Corinthe

Le taux de pollution doit être élevé, les raffineries fonctionnent à fond et dégagent des odeurs difficiles à supporter. Et je ne parle pas des fameux raisins utilisés en pâtisserie qui doivent également intégrer pas mal de produits avant d'arriver dans nos desserts. Nous nous rapprochons de Patras en s'arrêtant pour se rafraîchir.

Nous empruntons l'Eurovelo 8 pratiquement tout le temps et en longeant la mer. Ce qui est très agréable, sur 100 km avec un vent dans le bon sens. Demain, Patras

Patras

Dernière étape grecque. Nous partons un peu plus tard que d'habitude, d'une heure, et nous continuons notre route en bordure de mer. Peu de circulation, c'est dimanche. Pour terminer, la route est plus vallonnée, et après 30 km, le besoin de déjeuner se fait sentir.

Un belle boulangerie nous attend en bordure de route. L'accueil est toujours le même. Très agréable. Dès l'instant où la personne en face de nous comprend que nous sommes français, elle fait l'effort de s'exprimer dans notre langue, et fait le maximum pour que l'on reparte avec la satisfaction d'avoir été bien accueillis. La plupart du temps, c'est vrai.

Nous continuons vers Patras, avec moins de volonté que ce matin. Il fait de plus en plus chaud et nous entrons dans l'agglomération qui est importante.

Il est 15 h, nous trouvons une chambre et l'on fait une bonne sieste.

En attendant une petite balade le long de la mer. A 22 h lundi, nous embarquons pour une traversée en bateau de Patras à Venise.

Nous avons réservé une cabine, car 36 h à regarder la mer, c'est un peu long.

Arrivée donc prévue mercredi à 7 h au port de Venise. On se demande avant le départ ce que l'on va pouvoir faire pour s'occuper. Nous avons simplement acheté un peu de nourriture, les prix sur le bateau étant légèrement prohibitifs. Pas de jeu de cartes, sudoku ou mots fléchés.

Rencontre au départ avec un couple d'Autrichiens qui abandonnent leur tour du Péloponnèse à cause de la chaleur. On espérait les revoir, mais il y a 750 passagers à bord.

Une journée sur un bateau est bien plus longue que sur le vélo. L'ennui est vite présent. Alors que fait-on ? Et bien, on dort. Et Roland est très fort pour cet exercice.

Arrivée à Venise à 8h30. Nous allons débarquer et reprendre nos vélos, direction Vicenze.

L'Italie

Voilà, nous nous rapprochons de la maison.

Nous avons débarqué du bateau à 8h30.

L'arrivée à Venise est assez impressionnante. Il faut passer dans des couloirs de navigation très serrés, tout est fait au millimètre et au ralenti.

Nous sommes quand même à 15 km de Venise et pour prendre la direction que nous avons définie aucun problème. Un petit déjeuner et nous filons vers Padoue. Une grande ville, agréable, mais même en implorant son saint patron, nous n'avons pas retrouvé ce que nous avons pu perdre durant ce voyage.

Il fait presque aussi chaud qu'en Grèce, surtout à la sortie de cette ville où la circulation est importante.

Dès que nous quittons le trafic, on a beaucoup de plaisir à rouler sur de belles routes et, en fin de journée, sur une piste cyclable impeccable.

Ce soir c'est Francesca, notre « warmshower » qui nous attend. Avec comme avertissement, ça monte !! Et c'est une évidence dès l'instant où l'on prend la direction de Pozzolo. Deux kilomètres à 12 %, une pause, et rebelote pour arriver dans une magnifique maison, au dessus des oliviers et des vignobles où nous attend la maîtresse de maison qui est rompue aux voyages. De quoi alimenter une bonne discussion autour d'un plat de pâtes !!! Et voilà, le voyage se termine avec ce superbe moment partagé avec Francesca et sa famille. La soirée a été longue. Il faut dire qu'elle a énormément de choses et de souvenirs à dire. Seule, elle a fait un raid Tombouctou-Dakar, la carretera Austral au Chili et de multiples voyages en Europe. C'est aussi une randonneuse qui court la montagne dans les petites Dolomites proches de sa maison. Un accueil vraiment sympathique. En plus dans une belle maison dominant les champs d'oliviers. Un très bon moment.



Francesca, la « warmshower »

En redescendant vers Pozzolo, la vue était magnifique, verdoyante et la propreté du village nous poussait à ralentir... Toute la matinée, ce ne fut que des paysages de campagne, vignes, vergers ou champs d'oliviers.

L'après-midi fut beaucoup plus ennuyeuse avec l'entrée dans Vérone. On aurait aimé passé plus de temps à Vérone, mais on a fauté sur le parcours.

Une première depuis le départ et 20 kilomètres supplémentaires.

Nous avons prévu de prendre le train à Vérone. Tout était calé. On avait trouvé une carte pour le Fréjus, quelqu'un pour venir nous attendre à Bardonecche.

Mais voilà, en Italie aussi les cheminots se mettent en grève, et... on ne l'avait pas prévu. Pas eux !! Et bien si, et il a fallu trouver une solution rapidement. Direction Milan avant que la grève ne commence.

De là un Flixbus qui nous mènera à Chambéry. Arrivée 6 h du matin.

Toutes les solutions que nous avons mises au point pour passer le tunnel du Fréjus tombent à l'eau. Et de nous excuser auprès de ceux qui nous ont aidés.

Personnellement je tenais à finir la boucle. Arriver à la maison en vélo. Je suis donc remonter (en train) en Maurienne et redescendu à vélo et j'ai retrouvé quelques cyclos venus à ma rencontre. Merci à eux.

Jean François à quelques encablures de chez lui (à Coise) dans la côte de Châteauneuf



Toutes les histoires, les bonnes choses ou les voyages ont une fin. Celui des Balkans se termine d'une drôle de façon. Le matin même (le jeudi 19 juin), en discutant avec Roland, on se disait qu'un voyage était souvent rempli d'imprévus. Cela est confirmé.

L'idée de suivre le Danube paraissait alléchante. La publicité est là pour nous inciter à suivre ce fleuve.

La première partie, jusqu'en Autriche, était bien agréable. La suite l'est beaucoup moins.

Le temps ne nous a pas aidé. Pluie et froid jusqu'à la frontière roumano-bulgare.

Et le tracé, le long du fleuve devenait interminable. On regardait défiler les kilomètres sur des panneaux lorsque nous étions sur la piste cyclable. Franchement, je ne conseillerai pas l'EV6 aux adeptes de découvertes lorsque l'on fait un raid.

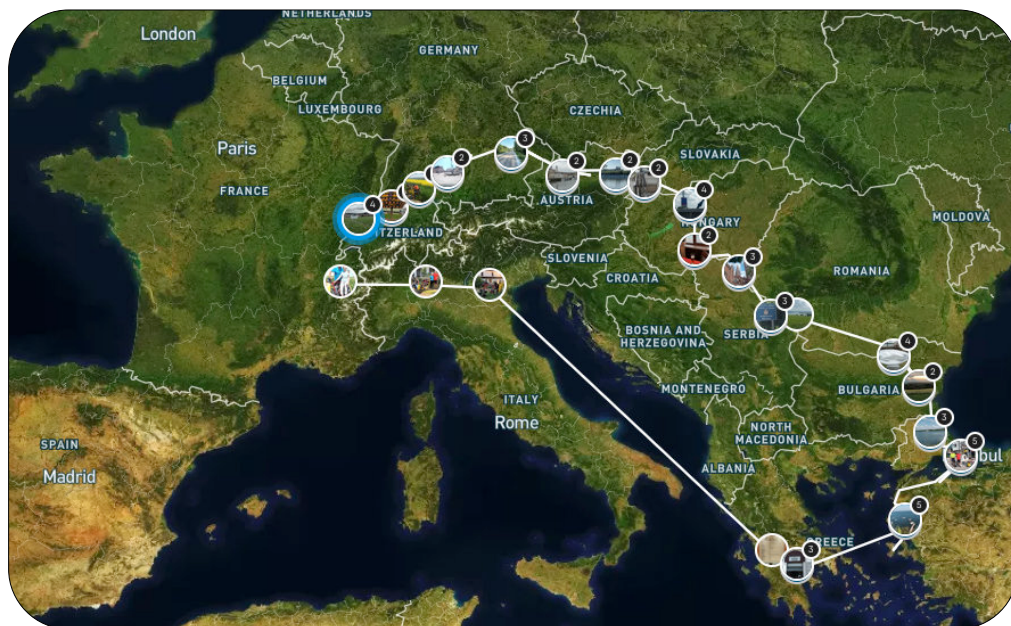
Les capitales, Vienne. Bratislava ou Budapest méritent que l'on s'y arrête. Le reste est un peu ennuyeux, mis à part le passage des « Portes de Fer » que, malheureusement, nous avons fait en partie sous la pluie.

La deuxième partie nous a surpris, la Bulgarie notamment... et la Turquie ! Une population qui ne demande qu'à rendre service à ces pauvres voyageurs que nous sommes ! Une gentillesse que l'on a du mal à imaginer chez nous.

Istanbul, gigantesque, plus de 100 km de long soit Paris et sa banlieue, posé de chaque côté du Bosphore et ses 18 millions d'habitants ! Avec la Grèce, la côte ouest de ce pays est le berceau de nos civilisations. Découvertes magnifiques.

Bilan : un beau voyage, des rencontres merveilleuses, un tracé moyen, mais le plaisir d'être sur des routes inconnues, sur lesquelles nous ne roulerons sans doute plus jamais.

Des moments de bonheur, le moral quelquefois en berne, mais une grande complicité entre deux Mauriennais parfois tordus et déterminés. Le plaisir, surtout, de vivre chaque jour des moments imprévus.



Merci de nous avoir suivis avec parfois d'agréables messages, merci à Roland pour sa compagnie plus qu'amicale et tellement agréable et merci à Brigitte d'avoir transmis aux membres des CTC les nouvelles (presque) journalières.

Nouvelles transmises grâce à Polarstep et intégrées sur le site du Club.

Les Traversées de France 2025

Les Routes Blanches du 5 au 12 mai De Nice à La Hague en 8 jours

Après "La Via Podiensis" et "In Vino Veritas", Olivier a réalisé, avec Pascal Bride, le parcours concocté par Stéphane Gibbon qui propose ces traversées de France.

Olivier Romeyer

Nice, ville départ de cette Traversée de France «**Sur les Routes Blanches - De Nice à la Hague, sur les pas de Sylvain Iesson**». Comme pour les 2 éditions précédentes, je me suis inscrit en formule randonnée permanente et j'ai invité des amis à partager cette aventure. Le fidèle Pascal Bride alias le Bridou qui vient tout juste de prendre sa retraite a répondu présent. Nous serons donc 2 au départ. Pascal est inquiet car en manque de préparation physique. Son agenda de pré-aventure rempli à 200% ne lui a permis aucun répit : dernier concert Mulhousien "Les princes Russes" et "Traviata", organisation de son pot de départ avec ses amis du monde de la musique et amis cyclistes, organisation Challenge BRM200 du Cyclo Club Kingersheim (CCK) dans le Haut Rhin. Aucun souci lors du voyage en train avec le vélo sous housse pour rejoindre Nice. Chambéry - Lyon en TER puis Lyon - Marseille en TGV et enfin Marseille - Nice en TGV.

Nous arrivons à Nice par le même train ce dimanche soir à 16h. Je retrouve Pascal, sac vélo en bandoulière et déjà en tenue de cycliste. Nous rejoignons l'hôtel «**Trocadero**» situé juste à côté de la gare pour nous atteler au remontage du vélo. Mise en colis de la housse vélo et dépose dans un point Mondial Relay pour envoi à Cherbourg. Rendez-vous dans 8 jours du côté de La Manche ! Il nous reste un peu de temps pour aller faire un coucou à la croisette. Malheureusement, la pluie s'invite. Pascal dégaine son appareil photo pour immortaliser la promenade des Anglais et nous filons nous installer dans une pizzeria. Vu le programme qui nous attend, nous ne nous attardons pas. Le départ est fixé à 4h.

Jour 1, lundi 5 mai, Nice - Comps sur Artuby 250 km - D+ 6 100

La photo devant la gare de Nice marque notre départ ce lundi matin. La chaussée est humide mais la pluie a cessé. Il fait doux, et ça grimpe dès la sortie de la ville. On trouve une première boulangerie du côté de Levens. A partir de là, échauffement terminé, on entre sur les petites routes qui serpentent sur les versants montagneux des gorges de la Vésubie. On constate qu'il y a beaucoup de pierres sur la route, on modère donc notre allure car une entaille sur un pneu pourrait faire basculer l'aventure avec «un retour à la case départ». Malgré ces précautions, je blesse légèrement mon pneu avant. Le liquide préventif fait son travail et pour l'instant, pas de perte de pression.

Nous entamons la première vraie difficulté du parcours, la montée vers la Madone d'Utelle dans une ambiance feutrée. Nous ne verrons pas la mer car les nuages accrochent les reliefs. Le premier CP est validé à la table d'orientation. La descente nous permet de rejoindre la vallée de la Tinée et d'enchaîner la montée au col de la Sinne (CP2). Vue fabuleuse sur les villages suspendus



Entrevaux

d'Utelle et d'Illonse !!! Le calcaire blanc laisse place à la pierre rouge des gorges du Cians, l'expression «**fracture de rétine**» est définitivement appropriée ! A Valberg, nous faisons une halte pour nous restaurer au chaud. Nous sommes au point culminant de la traversée (1 673 m). Une longue descente permet de rejoindre les gorges

de Daluis puis Entrevaux, village accroché sur son éperon rocheux. Le plus gros raidar de la randonnée, le col du Buis, marque notre entrée dans le parc des Préalpes d'Azur. Une route se faufile au-dessus de la rivière de l'Estéron, nous sommes à la Clue St Auban (CP3), paradis de l'escalade et du canyoning. Notre étape se termine aux portes des gorges du Verdon à Comps sur Artuby à 19h15, donc à l'heure pour se mettre à table et se remémorer cette fabuleuse étape avec plus de 6 000 m de dénivelé.

Jour 2, mardi 6 mai : Comps sur Artuby - Bollène 250 km - D+ 3 500

Une étape de transition provençale

Départ à 5h ce matin, ce qui veut dire seulement une petite demi-heure dans la pénombre. Le chant des oiseaux accompagne le lever de soleil. Magnifique spectacle sur cette route, rive gauche des gorges du Verdon. Une mer de nuage inonde la vallée du Verdon. Un sanglier badaud traverse la route et poursuit son chemin dans la pinède. Il fait frais à cette heure matinale et les premiers rayons de soleil sont les bienvenus. Le premier CP à valider se situe au Col d'Illuire. Je sais qu'il est en descente en amont du village d'Aiguines ... mais une faute d'inattention me conduit à le rater ! A Aiguines, on rentre dans la couche de brouillard, le froid est saisissant ! Arrêt café pour se réchauffer avant d'attaquer la suite de cette étape de moyenne montagne. Il faudra revenir dans un mois pour voir les lavandes en fleur sur le plateau de Valensole. La couleur rouge vif des coquelicots aux abords de la Durance apporte une note de contraste aux paysages provençaux. Forcalquier sera notre étape casse-croûte. Un Kebab fera l'affaire ! Le vent se renforce en début d'après-midi. La route s'élève progressivement en longeant par le nord les flancs du Mont Ventoux. Montbrun les Bains village médiéval et station thermique de la Drôme provençale, lieu idéal pour flâner quelques instants. Le parcours le long de la vallée de l'Ouvèze nous fait découvrir des charmants villages jusqu'à Vaison la Romaine. La fin d'étape déroule jusqu'à Bollène, il est 19h15. Une étape sans pluie, mais avec une forte variabilité de température.

Jour 3, mercredi 7 mai, Bollène / La Canourge 275 km - D+ 5 300 Un moment de vérité !

Très certainement l'étape la plus dure si on tient compte de la fatigue qui s'installe à compter du 3^{ème} jour. Et les conditions météo n'ont pas arrangé nos affaires. Départ à 4h compte tenu du programme de la journée. Nous sommes aux portes des gorges de l'Ardèche. On traverse donc de nuit un des plus beaux villages de France, Aiguèze. La pluie s'invite et nous accompagne sur cette route vallonnée de 30 km jusqu'au Pont d'Arc. Très surprenant, on ne croise aucune voiture sur cette route qui draine des milliers de touristes aux heures les plus fréquentées. Vallon pont d'Arc, la pluie a cessé et l'on peut se ravitailler

dans une boulangerie. La montée au rocher de Sampzon nous réveille définitivement ! On s'approche des Cévennes. Passage éclair aux Vans puis nous empruntons une belle route sinueuse forestière.

A signaler une pépite «Made by Gibon», le col de Charnavas ! Une côte avec de belles ruptures de pentes ! La petite épicerie de Génolhac nous permet un ravitaillement conséquent avant d'attaquer le plat de résistance de notre journée, le col du Pré de la Dame. Le CP se tient au Pas du Mas de la Barque joli hameau au milieu des hêtres et lieux de concentration des cyclotouristes. On entre à partir de là sur la piste de 8 km en gravel dans un état assez délabré sur certains tronçons.



Ambiance «into the wild» sur ce plateau désertique, parsemé de hameaux avec des murs en granit et des toits en lauze. Les températures proches de 5 degrés ne nous incitent pas à flâner. La descente nous ramène à la civilisation dans le hameau de Pont de Montvert, lieu de passage des pèlerins sur le Chemin de Stevenson. Le chocolat chaud s'impose ! Pascal est frigorifié. Il opte pour une option raccourci pour rejoindre Florac, je le retrouve un peu plus tard à la Malène. L'usure des organismes se poursuit avec la remontée et traversée du Causse Méjean vent de face ! Encore un bel endroit désertique qui rappelle les steppes mongoles !

Les routes blanches, nous y sommes ! A la sortie du causse après une belle descente, j'arrive à la Malène et je retrouve Pascal pour avaler un panini jambon fromage ! Pas sûr de trouver de quoi manger à la Canourgue. Il reste à remonter sur le Causse de Sauveterre et atteindre le belvédère du Point Sublime sur les gorges du Tarn. Il n'y a plus qu'à se laisser glisser à la Canourgue. Il est 22h. Quelle journée ! C'est soir de match de coupe d'Europe à l'hôtel. Le patron aura pitié de nous et nous offrira sa pizza ! Fin de partie, bonne nuit !

Jour 4, jeudi 8 mai, La Canourgue - Ussel **25 okm - D+ 4 600**

La Traversée du Massif Central

Départ à 5h, une nouvelle journée solide nous attend avec toujours ce vent du Nord qui fait tomber les températures ! On rejoint le plateau d'Aubrac par le col de Bonnetcombe. Ambiance hivernale, pas plus de 2 degrés ! L'arrêt à l'Hôtel de la Route d'Argent à Nasbinals sera salvateur ! Un méga petit déjeuner réconfortant. Identique à celui servi aux nombreux randonneurs qui font étape sur le chemin de Compostelle ! Pascal est bien entamé en ce début d'étape et il a besoin de rouler à sa main. On décide de poursuivre chacun de notre côté en restant en contact. C'est une façon de pouvoir gérer et lisser au mieux cette étape ! Le profil est plutôt descendant jusqu'au barrage de Sarrans pour atteindre la vallée de la Truyère. C'est la saison de floraison des narcisses et des paysages verdoyants, un régal encore une fois pour les yeux. Arrêt technique d'urgence à Mur de Barrez pour soulager une envie pressante et ravitaillement pour se préparer à franchir le stratovolcan du Cantal ! Les

cols de Curebourse, du Perthus, et du Pas de Peyrol s'enchaînent avec parfois de belles ruptures de pente. Changement de tenue et petite pause au Chalet du Puy Mary, une longue descente se profile jusqu'à Mauriac. S'en est fini du massif central et des longues ascensions. On vient tout de même de cumuler 20000m+ en 4 jours ! On plonge sur la haute vallée de la Dordogne pour atteindre le belvédère de Gratte-Bruyère. Passage en «Chiraquie» sur des routes encore bien vallonnées, bienvenue en Corrèze, Ussel est atteint à 20h15. Pascal fera le choix d'une solution d'hébergement alternative du côté de Chirac-Bellevue, on se retrouvera le lendemain à la boulangerie d'Ussel pour 6h. Une étape auvergnate qui aura bien puisé dans les organismes ! C'était le plan ! Courage Pascal !!!

Jour 5, vendredi 9 Mai, Ussel - Parc Régional de la Brenne **240 km - D+ 3 000**

Entre le Parc des Millevaches et le Parc de La Brenne, on se balade le long de la Creuse

L'expression «on commence à voir le jour» prend du sens ce matin avec un départ d'étape à 6h. Ça fait du bien au mental de ne pas partir de nuit. On a fait chambre à part avec Pascal hier soir ! On se retrouve à la boulangerie d'Ussel pour cette journée plus cool sur le papier. C'est parti pour la traversée de la Creuse. On reprend un peu d'altitude en sortie d'Ussel sur des routes forestières aux abords du plateau des Millevaches. Les lumières rasantes entrecoupées de brumes durant ces premières heures sont exceptionnelles. Le froid est bien présent, il faudra attendre un peu pour se découvrir ! Pascal est en difficulté en ce début d'étape, le profil vallonné n'aide pas à adoucir les mauvaises sensations. Felletin, sur les bords de la Creuse, est un joli village en vieilles pierres et c'est jour de marché ! Une sacrée animation dans les rues !!! C'est le bon moment pour une pause réconfortante ! Des étals de fromages et de pains de producteurs locaux, des odeurs de poulets grillés, le café de la place du village au soleil. Combo gagnant ! On s'installe ! Et là, surprise ! Une tape dans le dos, le trésorier du club des Cyclotouristes Chambériens est venu nous faire un coucou. Jacques est en vacance dans le secteur et il a eu vent de notre position à l'aide du suivi livetrack Garmin. Un petit moment d'échange très sympa !

C'est reparti, le profil de l'étape est encore vallonné le long de la Creuse. Nous traversons la rivière à Moutiers d'Ahun sur un pont roman (CP). On se sépare une nouvelle fois avec Pascal pour adapter notre allure en fonction des difficultés du parcours. Les paysages oscillent entre terres agricoles et rurales, rivières et châteaux, avant de rejoindre la région des étangs dans le Parc régional de la Brenne. Des cellules orageuses sont en formation du côté d'Argenton. Le ciel est plus clément en direction de notre hébergement du soir à l'Auberge de la Gabrière au cœur du parc. Chambre et repas de qualité dans cet hébergement mais pas de cuisses de grenouilles, ni pêche locale au menu ! On se retrouve avec Pascal juste à temps pour le repas du soir !

Jour 6, samedi 10 mai, Parc Régional de la Brenne - Laval **300 km - D+ 2 200**

Des châteaux, du soleil et bientôt la plage

C'est la grosse étape de cette randonnée et enfin un vent favorable pour nous accompagner !!!

Départ 5h pour s'assurer une arrivée avant la nuit et s'accorder un peu de répit en vue des 2 dernières étapes. Bien que le départ soit matinal, la luminosité s'intensifie rapidement. Encore un superbe cadre pour faire des photos au lever du jour. Aujourd'hui c'est l'étape des châteaux. On se rapproche d'abord de la cité royale de Loches.



Une petite pause boulangerie pour se réchauffer et c'est reparti en direction de Chenonceaux. Nouvelle surprise en bord de route et cette fois de taille, c'est notre ami Pascal Paineau. Et il n'est pas venu les mains vides. Une assistance aux petits oignons avec sandwiches, coca, pompe à vélo, graissage de chaîne. Un service de course n'aurait pas fait mieux ! Nous reprenons la route ragaillardis. L'approche du château de Chenonceaux par la piste gravel en rive gauche du Cher est magnifique ! Après 100 km en commun, je laisse Pascal gérer son allure. Très belle vue sur le château d'Amboise en bord de Loire depuis le pont St Jean. Passage à la Motte Sonzay mais je rate l'arrêt au château. Pas assez attentif au kilométrage et au nom du point de contrôle. La suite du trajet déroule sur des petites routes ou anciennes voies de chemin de fer. La Sarthe nous révèle des petits villages de caractère où il fait bon flâner. Vient ensuite la Mayenne, on atteint la préfecture Laval par un chemin de halage rive droite toujours aussi bucolique ! Pascal termine l'étape en galère avec son GPS, et le poids des kilomètres est de plus en plus lourd... mais ça tient bon !!! Demain on sera sur la piste !!!

Jour 7, dimanche 11 mai : Laval - Coutances
180 km - D+ 2 300

De la Mayenne au Cotentin

Départ 6h. Un spectacle haut en couleur, le lever de soleil ce matin ! Des palettes dans les tons rosés incroyables ! Les lapins nous accompagnent sur le chemin de halage en bord de Mayenne. On pensait éviter la pluie mais elle nous rattrape et nous accompagne pendant 2 h jusqu'au château de Fougères. Fougères, ville étape du Paris-Brest-Paris Randonneurs dans laquelle j'avais pointé en 2023 à l'aller et au retour et ses odeurs de galette saucisses ! Une amélioration est en vue côté météo. Nous profitons de l'arrêt au cimetière militaire Américain de Saint James pour enlever quelques couches vestimentaires. Lieu de mémoire en hommage aux soldats tombés lors de la bataille de Normandie en juillet-Aout 1944.



La merveille de l'occident depuis la pointe du Groin Sud

Ça y est, on aperçoit au loin la merveille de l'occident : le Mont Saint Michel. On continue notre approche en passant à Avranches devant le monument érigé en l'honneur du général Patton qui libéra la ville le 31 juillet 1944. Puis, c'est l'émerveillement lorsque nous arrivons à la pointe du Grouin Sud. La marée est basse au moment de notre heure de passage. Mais le monument en impose au milieu de la baie ! On s'accorde une petite halte également au Bec

d'Andaine, histoire de ramener un peu de sable dans nos chaussures ! Il faudra s'affranchir d'un beau talus à Coutances pour rejoindre la cathédrale gothique qui a miraculeusement échappé aux bombardements. C'est une table d'hôtes qui nous attend ce soir à l'extérieur de la ville. Le repas n'a pas été réservé à temps, on en profite pour faire des emplettes dans le centre ville. On a pu prendre notre temps durant journée et c'était vraiment appréciable. On savoure le chemin accompli depuis notre départ de Nice il y a 7 jours.

Jour 8, lundi 12 mai : Coutances - Cherbourg
175 km - D+ 2 100
La route des caps

Départ à 6h15, déjà la dernière étape de notre aventure en duo avec Pascal. Incroyable comme cela passe vite. Le château de Gratot encore endormi puis l'abbaye de Lessay laisse place à la face littoral du Cotentin. Pascal effectue un arrêt d'urgence en pleine nature pour cause de problème de transit. On s'accorde pour se retrouver plus tard. A Portbail, depuis le pont des treize arches, on peut admirer l'église fortifiée de Notre Dame. La mer est à portée de vue. On traverse la station balnéaire de Carteret. A partir de là, le profil d'étape joue avec les reliefs propres aux côtes maritimes. On atteint Flamanville en passant par le château éponyme. Pause à la boulangerie pour se ravitailler pour la fin d'étape. Une petite incompréhension sur le rendez-vous avec



A Flamanville, il n'y a pas qu'un EPR,

Stéphane Gibon que je croyais retrouver à Cherbourg ce soir fait qu'on va se rater alors qu'il travaille à côté de Flamanville. Pendant que Pascal est en train de refaire le film de la traversée avec Stéphane, je mange un sandwich

à l'autre bout de la baie au belvédère du Thot. Mauvaise synchronisation ! Superbe vue sur les dunes de Biville et la réserve nationale de la mare de Vauville. Les raidars s'enchaînent. D'abord la montée aux Pierres Pouquelées, puis la montée des Treize Vents. La Hague, c'est aussi synonyme du site de retraitement des déchets nucléaires. C'est en effet surprenant de longer cette usine à proximité du littoral. Vision vite oubliée car on poursuit notre découverte de la côte sauvage du Cotentin en atteignant le Nez de Jobourg. Ici, les contrebandiers cachaient leurs marchandises dans des grottes au pied de la falaise. Nous atteignons ensuite Goury, son phare, le bout du Monde Normand. Un petit port balayé par les tempêtes ou est installée une station de sauveteurs en mer. Ces paysages du Cotentin m'ont rappelé ceux de la côte ouest d'Irlande. Après le passage à Port Racine, le plus petit port de France, Cherbourg n'est plus très loin. Je m'arrête à Urville-Nacqueville, lieu d'arrivée officielle de la traversée de 2022 (*) pour immortaliser cette fin de voyage. Je retrouve Pascal un peu plus tard à Cherbourg pour festoyer autour d'un bon repas !

Une traversée de France bouclée sans pépins, sans bobos. Bien sûr de la fatigue mais pas de baisse de régime ni de coup de barre et surtout la capacité à bien récupérer entre les étapes. La préparation hivernale a porté ses fruits. Merci Pascal de m'avoir accompagné sur cette aventure ! Bravo pour ta persévérance car il y a eu des moments difficiles et de doutes. Ton expérience des aventures passées t'a permis d'aller au bout.

(*) Les traversées de France sont par proposées par le Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut (l'organisation (à une date donnée où quand on veut). **2019** la diagonale hyper rural, Avioth (55) à Massast (09) dans le désert français - **2021** La Réconciliation champs de bataille des guerres Franco-Allemande de la révolution à 1945 - **2022** Sur les routes blanches - La via Podensis, Besancon (25) à St Jean Pied de Port (64) sur les routes de Compostelle - **2024** In Vino Veritas Saint Estève (66) à Châteauneuf (68) pinard et ruines gallo-romaines - **2026** La vie de Château d'Assas (34) aux Ponts de Cé (49) de châteaux en châteaux par les ponts et viaducs

La Vélo Francette : d'Oustreham à La Rochelle du 12 au 16 mai 2025

Jean Luc Beaulin

Cela fait quelques années que je réfléchissais à faire cette « Vélo Francette ». Pour moi, elle a un certain charme, déjà parce qu'elle traverse de haut en bas mon département de naissance que certains découvrirons lors de la semaine fédérale, c'est-à-dire La Mayenne et son célèbre numéro 53.

Pour présenter rapidement cette randonnée : c'est 630 km et 7 départements traversés de Ouistreham dans La Manche à La Rochelle en Charente Maritime, si chère à notre ami Dominique PIRON. Pour le dénivelé, il est relativement faible même si au bout de la semaine j'ai cumulé 3 300 mètres !!! La majeure partie de La Vélo Francette longe de charmantes rivières sur soit de petites routes, soit des voies de chemin de fer réhabilitées en pistes cyclables non goudronnées et chemins de halage là aussi non goudronnés.

Donc, profitant d'un séjour en Mayenne pour voir ma famille, je me décide d'effectuer sur 5 jours en mai cette balade. Je vous l'accorde je n'ai pas pris le temps, et c'est très dommage, de m'arrêter plus longuement visiter quelques lieux sûrement fort sympathiques.

Mais avant de monter sur le vélo, il me faut me rendre au départ à Ouistreham, le train étant le plus adapté pour cela, encore que !!!! Car pour prendre le TER avec un vélo, vaut mieux rester dans la même région, et oui le site de la SnCF indique que faire Laval - Caen avec un vélo sans le démonter, ce n'est pas possible à cette date-là.... En regardant de plus près sur le site, je m'aperçois qu'en prenant deux billets ; un Laval-Le Mans puis un autre Le Mans-Caen c'est possible !!! Tout cela à cause d'un changement de région. Pour la région des Pays de la Loire, il suffit d'indiquer que nous voyageons avec un vélo, pour La Normandie par contre il faut faire une réservation spécifique et payer 1 euro pour le vélo, donc il m'a fallu prendre deux tickets avec deux réservations différentes pour moi et ma monture. Pour le retour, j'ai eu la même difficulté.



Monument en mémoire du 6 juin 1944

JOUR 1 - lundi 12 mai

Me voici donc arrivé à Caen le lundi 12 mai après quasiment 3h30 de train, il est déjà 10 h. Le départ se trouvant à Ouistreham à environ 20 km de Caen, je me prends un petit café, puis je fais un salut de la main à un cycliste chargé de sacoches qui se trouve de l'autre côté de la rue. Comme la trace de La Vélo Francette passe par Caen, je prends une direction plus à l'ouest pour me décaler de

quelques kilomètres pour ne pas faire deux fois la même route et je rejoins, via Colleville-Montgomery, le point de départ à Ouistreham. La météo étant clémentine, je flâne sur le bord de mer tout en visitant les différents monuments en mémoire du débarquement du 6 juin 1944, en particulier celui à la mémoire du commandant Klieffer. Puis je prends la route en longeant un canal en direction de Caen. Je passe à côté du célèbre pont Pegasus Bridge immortalisé par le film « Le jour le plus long », je passe Caen assez rapidement avec juste un arrêt boulangerie pour le repas du midi.

A la sortie de Caen, une ancienne voie ferrée me fait prendre la direction de la Suisse normande en passant ponts et viaducs ce qui élimine, je pense, beaucoup de dénivelé.

Au lieu dit Pont de la mousse je rattrape un cycliste, le même que j'avais vu furtivement à la sortie de la gare 4 h plus tôt. Nous roulons tranquillement sur cette ancienne voie-ferrée tout en discutant. Mon nouvel ami éphémère à un fort accent Québécois, nous sommes nés la même année et il vient de faire 15 jours de cyclo-camping en Angleterre et maintenant il rejoint Aix en Provence, via Clermont-Ferrand. Il n'a pas de parcours précis, juste une vieille carte Michelin et il va d'un point à un autre au gré du vent. Nous roulons ensemble jusqu'au joli village de Pont-d'Ouilly. Du viaduc surplombant ce village, nous admirons à la fois les canoës sur la rivière l'Orne en dessous et les amateurs de varappe sur les rochers tout prêts de ce viaduc. A la sortie du village, nos routes se séparent et nous nous quittons en nous souhaitant bonne route, lui va vers Le Mans et moi je bifurque vers Flers où j'ai réservé une chambre d'hôtel.



La Roche d'Oëtre

Avant cela, je fais une pause à Oëtre pour découvrir le site naturel de la roche d'Oëtre; un à-pic d'environ 120 mètres de hauteur qui offre un décor somptueux. Le belvédère surplombe la vallée et les gorges de La Rouvre. Après ce petit intermède, je reprends ma route en direction de Flers. Je n'ai pas eu trop de "flair" pour mon arrêt de ce soir, car cette ville de Flers n'a vraiment rien d'attirant, et pas beaucoup de commerces d'ouverts en ce lundi, pas grave...

Aujourd'hui j'ai fait 120 km et 800 m de dénivelé.

JOUR 2 : mardi 13 mai

Après un bon repos et un bon petit déjeuner, je repars dans le brouillard pour une longue étape. Le départ sur l'ancienne voie ferrée est un régal, j'ai le sentiment de

rouler sur de la moquette.... Je prends la direction de la cité médiévale de Domfront-en-Poiraie. Ce matin je dépasse un hollandais qui cherche un peu sa route, nous essayons de nous comprendre, mais ce n'est pas facile, je comprends que sa monture est un merveilleux vélo électrique de marque KTM et qu'il va de Maastricht à Porto au Portugal. Je comprends que sa femme l'accompagne... mais en voiture. Dans les descentes je l'attends un peu, par contre dans les montées lui ne m'attend pas, je le laisse donc filer avec son KTM apparemment exceptionnel.

A Domfront, je regarde ce village perché sur son rocher de granite, je ne prends ni le temps d'y monter ni de m'arrêter boire une rasade de la spécialité du coin le « poiré » ou de l'autre spécialité similaire le « calvados » il est un peu trop tôt dans la journée, et puis le calvados de mon père est sûrement bien meilleur....

Après Domfront je prends la direction de St-Fraimbault en suivant la rivière La Varenne. J'ai des souvenirs d'enfance où mes parents nous ont emmenés plusieurs fois voir ce superbe village qui a obtenu des victoires du plus beau village fleuri de France... Je dois avouer, j'ai été déçu du fleurissement du village, le jardinier a dû casser sa pipe, et comme un vieux con, je me suis dit que c'était quand même mieux avant...



Quelques kilomètres plus loin, je rejoins enfin ma Mayenne natale par l'ancien village de tisserands qui se nomme Ambrières-les-Vallées, après un petit pique-nique sur le bord de La Varenne je m'en vais rejoindre les bords de La Mayenne à Mayenne. De là, les 80 prochains kilomètres je les connais pour les avoir déjà parcouru en partie à vélo. De Mayenne, impossible de se tromper d'itinéraire, il suffit de rester sur le chemin de halage jusqu'aux portes d'Angers.

Les premières écluses et maisons éclusières datant environ des années 1850 commencent à défiler lentement, elles sont aux nombres de 45 sur 85 km. Je vise pour midi une des écluses les plus prisées de la Mayenne, celle de Montfleurs avec sa guinguette... C'est ma deuxième déception du jour, nous sommes mardi et en ce mois de mai elle n'est ouverte que du mercredi au dimanche.... Puisque c'est ça, je vais jusqu'à Laval, la guinguette du viaduc sera bien ouverte, oui mais voilà en arrivant à l'Ecluse de Belle Poule près de Changé-sur-Mayenne, aucune poule à l'horizon juste de nombreux canards, mais surtout je suis victime d'une crevaison du pneu arrière, tout cela à quelques centaines de mètres du charmant plan d'eau avec son aire de pique-nique, mais je n'ai rien à manger...

J'ai beaucoup de mal à remonter mon pneu et je crois que sans l'aide d'un couple de cyclistes me voyant galérer, j'y serais encore. Troisième déception du jour avec ce temps

perdu, la guinguette du viaduc a terminé son service du midi...

Ce sera donc encore un passage à la boulangerie pour le repas de ce midi. Je reprends mon chemin et passe sous le magnifique Vieux château de Laval (à visiter pour les cyclos de la semaine fédérale et les autres aussi) et à côté de la maison du Pou volant, la maison la plus ancienne de l'ouest de la France datant des années 1400.

Tout cela est bien beau mais des orages sont annoncés, il me faut pédaler... Je passe Entrammes et son abbaye du Port du Salut célèbre pour son fromage du même nom « le port salut » puis quelques maisons bourgeoises et autres belles écluses fleuries avant d'entrer dans la ville de « chiau »⁽¹⁾ avec ses habitants les Castrogontériens. Ça c'est pour les initiés, pour les non-initiés j'arrive à Château-Gontier-sur-Mayenne... (lieu de la semaine fédérale 2026).

L'orage étant annoncé et il est juste devant moi avec ses éclairs et ses gros nuages sombres, pas le temps de visiter le Refuge de l'arche⁽²⁾.

Pour ce soir j'ai rendez-vous chez une cousine près de « Chiau »⁽¹⁾ qui va m'héberger. Un cycliste me croisant me crie brièvement de ne pas aller dans la direction que je prends car c'est le déluge !!! Alors j'adapte le précepte que j'entends souvent de la part de Jean Marc⁽³⁾ « Attention j'ai encore le moyen de ralentir » et ce précepte m'évite de prendre la pluie car pendant 15 km je roule lentement sur une route détrempée, j'adapte ma vitesse en fonction de l'orage. Les arcs-en-ciel et les escargots sont de sorties.

Bilan de la journée : une crevaison, 170 km et 520 m de dénivelé et même pas mouillé !

JOUR 3 : mercredi 14 mai

Après une belle soirée chez la cousine, je fais le chemin à l'envers pour rejoindre le bord de La Mayenne et son chemin de halage, direction Angers. Le fléchage de La Vélo Francette est assez exceptionnel, pas besoin de carte, oui mais en suivant le fléchage je me retrouve sur le bord de La Maine sur un chemin, qui est un véritable borbier à cause des orages de la veille.

Je suis obligé de faire la toilette à ma bicyclette avant d'entrer dans la ville, je contourne Angers par le lac du Maine, vaste parc où les Angevins viennent se prélasser. Je rejoins maintenant les bords de Loire. Ma cousine m'ayant indiqué une guinguette fraîchement ouverte du côté de La Daguenière, je suis donc optimiste pour mon repas du midi, sauf que je loupe la guinguette, je ne sais comment et, je ne m'en aperçois que 10 km plus loin... Pas de guinguette encore aujourd'hui mais heureusement et après un petit détour grâce à Google, je trouve ce qu'il me faut pour me restaurer.



Je suis le parcours de la Loire à vélo. Sur cette partie, ce sont de petites routes partagées qui longent le fleuve, je n'ai pas apprécié plus que ça cette partie de l'itinéraire. L'arrivée à Saumur se fait par les coteaux et je passe à côté du célèbre Cadre Noir. Je profite de mon passage à Saumur pour monter au sublime château et son point de vue avant de rejoindre mon lieu de repos pour ce soir près du Dolmen de la vacherie à Distré.

Bilan de la journée : 136 km et 500 de dénivelé.



Vieux pont sur le Thouet

JOUR 4 : jeudi 15 mai

Aujourd'hui direction Niort, cette ville ne me fait pas particulièrement rêver, mais j'ai eu un peu de mal à trouver un logement avec un tarif raisonnable dans cette région. Avant cela dès le départ, je longe le Thouet, magnifique petite rivière qui m'amène dans une cité de caractère prénommée Montreuil-Bellay. Je fais un tour dans cette charmante bourgade et son exceptionnel château. Je continue mon petit bonhomme de chemin direction Thouars en passant par son pont des Chouans avant une petite bifurcation qui me fait prendre un passage à 25% sur 250 m....

Tout en suivant toujours le Thouet, je file vers Airvault. Une pause s'impose avant le village et je pose mon vélo sans voir un clou tout rouillé d'une longueur respectable. Je ne fais pas 3 mètres avec ce corps étranger dans mon pneu. Ayant un mauvais souvenir de la dernière crevaisson,

(1) La plupart des habitants de la Mayenne parle de « Chiau » en parlant de la ville de Château-Gontier.

(2) Le refuge de l'arche à visiter absolument

Depuis près de 50 ans, le Refuge de l'Arche a pour mission première le sauvetage et l'accueil d'animaux sauvages exotiques abîmés par la vie.

Il recueille, soigne près d'un millier d'animaux saisis par les autorités ou abandonnés. Ils sont issus de cirques, laboratoires, parcs zoologiques ou du trafic illégal.

Victimes de maltraitance, traumatisés, objets du trafic illégal, chaque animal a son histoire à vous raconter.

(3) Jean Marc Constantin l'homme qui ralentit à vélo pour aller moins vite que son ombre.

(4) Dominique Piron le roi de la prose entre autres...

je suis tout étonné de pouvoir remettre le pneu sur la jante du premier coup et me voilà reparti, après Orvault le barrage de Cebren s'offre à moi avec son lac ou une ribambelle de pêcheurs s'adonnent à leur passion. Un petit tour dans Parthenay et je quitte la petite rivière Le Thouet pour trouver quelques kilomètres plus loin la Sèvre-Niortaise, qui m'accompagne pour la fin de cette journée.

La météo étant très agréable ce soir, je fais un tour à pied dans cette ville pour moi inconnue. Eh bien je l'ai trouvée plutôt sympathique avec pas mal de rues piétonnes, et beaucoup de restaurants et terrasses. Une ville où à l'image de Chambéry il fait relativement bon vivre.

Bilan de la journée : 168 km et 1450 m de dénivelé.

JOUR 5 : vendredi 16 mai

Dernier jour de mon périple, je vais suivre la Sèvre niortaise avant de rentrer dans les marais poitevins par le village de Coulon qui est la capitale de cette Venise verte. C'est la partie la plus surprenante à mon goût de La Vélo Francette. Je prends mon temps, je passe de passerelles en passerelles avec une vue directe sur les canaux et la multitude de barques. Vu le nombre de barques, l'été les touristes doivent venir ici en nombre. Je passe le charmant petit port du Le Vanneau-Irleau puis Damvix avant l'arrivée à Marans. Je longe un dernier canal avant d'arrivée et termine cette balade sur le vieux port de La Rochelle.

**Bilan de la journée : 95 km et 110 m de dénivelé
(non je n'ai pas oublié un zéro)**

A défaut de boire une bonne bière avec Dominique ⁽⁴⁾, il avait un rendez-vous médical pour son papa, j'ai déjeuné face à l'océan Atlantique sous un soleil radieux. Sur le port de La Rochelle, je fais une dernière rencontre avec un couple de cyclistes avant de rentrer, ce sont (encore) des québécois en vélo musculaire, partis de Paris ils rejoignent la Méditerranée, via Le Mt St Michel, La Rochelle, Carcassonne etc. Puis j'ai repris le train et comme à l'aller deux billets m'ont été nécessaires.

**Conclusion : Que notre France est belle !!!
j'ai fait au total 690 km.**



Le Port de la Rochelle

Le Globe de la Francophonie de l'artiste Bruce Krebs (2000) offert à La Rochelle,

L'œuvre est un hommage aux pays francophones et à la musique.

Les 4 Poët : Itinérance en Drôme du 22 au 25 mai 2025

En mai dernier un groupe composé de 14 cyclotouristes chambériens s'est élancé sur les routes drômoises pour un périple de 255 km avec 4 282 mètres de dénivelé, à la découverte des « 4 Poët » de la Drôme et de lieux emblématiques chargés d'histoire et au sein de paysages variés : une itinérance de 4 jours entre les contreforts du Diois et des Baronnies

- Le Poët Sigillat : ancien castrum fortifié, ce village perché est l'un des 4 Poët de la Drôme dont la toponymie signifie promontoire. Il surplombe la vallée de l'Ennuye lieu de nombreuses randonnées pédestres.
- Le Poët en Percip, est un site remarquable avec une vue somptueuse sur l'échine du Ventoux.
- Le Poët Laval : créé au XII siècle par l'ordre des templiers, ce village perché est l'un des plus beaux de France, son imposant donjon médiéval domine la vallée du Jabron. Lieu de départ du sentier des huguenots, rappelant que nous sommes en pays protestant, le musée du protestantisme est un lieu incontournable du Poët Laval.
- Le Poët Célaré : donne une belle image d'habitat perché avec une unique rue bordée de maisons en pierres surmonté du château autrefois habité par les seigneurs de Blain. Ce château démantelé en partie pour restaurer le village du Poët Laval a fait l'objet d'une restauration récente et accueille aujourd'hui des séminaires, mariages et propose un hébergement et une restauration de qualité. D'autres villages ou petites villes de caractère furent traversés :

- La Motte Chalancon pays du Diois avant poste des Baronnies provençales. Ce village de la vallée de l'Oule fait frontière entre la Drôme et les Hautes Alpes.
- Buis les Baronnies : capitale du tilleul regorge de lieux emblématiques : les remparts, l'ancien cloître, les arcades sont les témoins d'un passé riche.
- Taulignan célèbre pour ses remparts et son activité de moulinage de la soie au XIX^e siècle.
- Dieulefit réputé pour ses poteries d'art et surtout reconnu comme village des justes durant la deuxième guerre mondiale pour avoir servi de refuge aux résistants et enfants juifs.

Jour 1 : jeudi 22 mai 55 km Le Poët Célaré / la Motte Chalancon

Ce jeudi là, nous nous étions donnés rendez vous au Poët Célaré. Après les préparatifs, une tasse de café et la traditionnelle photo, le départ a lieu. Comme nous sommes 14 cyclotouristes nous décidons sur conseil d'Alphonse de scinder le groupe en deux, afin d'éviter la formation d'un groupe important difficile à doubler sur nos routes de campagnes et pour la sécurité de toutes et tous automobilistes, piétons, cyclos confondus. Nous nous sommes efforcés de respecter cette discipline tout le long de notre itinéraire.

C'est sous un ciel tourmenté que nos valeureux cyclos s'élancent sur les routes drômoises peu fréquentées à cette saison. Cette étape courte sans difficulté apparente fut rendue fatigante. Les éléments se sont déchaînés : vent de travers, crachin froid. Lors de cette étape nous avons traversé les bourgs de Bourdeaux, Bouvières, le col de Lescou avant la descente sur St Nazaire le Désert et la remontée sur les cols de Guillens, Portail, Vache et enfin le col des Roustans (8,9 km D+ 5,3% avec un maximum de 7,1%), là, la Bule soufflait fort à nos oreilles ; puis jolie descente dans les gorges du Rif de Chalancon. C'est frigorifiés que nous sommes arrivés au gîte de Bailli, là le groupe fut réparti dans 3 hébergements différents mais confortables.

Le repas du soir fut pris à l'hôtel des Voyageurs tenu par une chambérienne, qui nous a servi un repas copieux et goûteux. C'est rassasiés que nous avons regagné nos chambres respectives pour un repos bien mérité.

Sylvie Berger



Arrivée au col des Roustans

Jour 2 : vendredi 23 mai 75 km La Motte Chalancon / Buis les Baronnies

Après une bonne nuit de repos et un bon petit déjeuner, nous enfourchons nos destriers pour 75 KM et 1500M de dénivelé sous un beau soleil mais l'air ambiant en ce début de matinée est encore frisquet. Après quelques kilomètres de plat, nous abordons la montée du col Soubeyrand de 7.6 km à 7% de moyenne avec un maximum de 8.9%. La route est étroite et fait constamment des virages, les environs magnifiques et l'absence de circulation en font une montée agréable avec ensuite la descente sur le village du Poët Sigillat où nous pique-niquons. Après cette halte nous rejoignons Ste Jalle avant l'ascension du col d'Ey avec une pente moyenne de 5.6%, cette route est bordée de fruitiers et lavandes, au sommet, vue magnifique sur la vallée de l'Ennuye.



La troupe de 14 CTC au Col d'Ey

La descente sur Buis les baronnies est de toute beauté : nous longeons les gorges de l'Eyrieu où se situe un site d'escalade fabuleux, de là nous apercevons le rocher St Julien qui domine Buis ; ce rocher calcaire fut longtemps la Mecque de l'escalade en Baronnies.

A notre arrivée à Buis c'est d'un commun accord avec le groupe que Jean Claude en VAE et moi-même diminuée par une lésion du ménisque décidons de ne pas monter au Poët en Percip. Aussi nous proposons à nos compagnons de route de se délester de leurs sacoches afin de gravir la dernière difficulté de la journée en aller retour d'autant que le soleil commence à chauffer.

Ce soir là nous sommes logés au gîte du Soustet, bon accueil et propreté de rigueur, la propriétaire des lieux veille. Nous dînons à la brasserie de l'Etoile, ce soir, c'est pizza pour tout le monde.

Jour 3 : samedi 24 mai 60 km
Buis les Baronnies / Visan

Ce matin le départ est laborieux, en cause un petit déjeuner qui traîne en longueur.

Enfin nous reprenons la route, le vent est toujours notre compagnon de route, nous traversons les localités des Eygaliers, de Plaisians avant d'entreprendre l'ascension du col de Fontaube avec une pente moyenne de 4,4% et un maximum de 6,3% ce col est très roulant et agréable puisque souvent ombragé. Au sommet du col se dresse devant nous le géant de Provence : le Mont Ventoux (cher à Pétrarque poète italien du XIV siècle qui fut le premier marcheur à le gravir). Le Ventoux toujours aussi envoûtant nous tiendra compagnie durant quelques kilomètres. La descente du col de Fontaube est tranquille, nous faisons une halte et visitons Brantes niché sur le flanc nord du Ventoux, ce village perché en nid d'aigle nous offre une vue saisissante sur la vallée du Toulourenc.

Nous poursuivons notre périple en direction de Mollans sur Ouvèze en passant par St Léger du Ventoux au fond du vallon coule la rivière Toulourenc, lieu prisé des randonneurs aquatiques.

La remontée jusqu'au hameau de Pierrevon, avant la descente sinueuse sur Mollans sur Ouvèze est longue. Le Ventoux omniprésent veille. Nous pique-niquons à l'ancienne gare désaffectée de Mollans avant de reprendre la route pour Faucon, Puyméras, St Maurice sur Eygues, nous empruntons alors un chemin vicinal avec un pourcentage de près de 14% (une vacherie dirons certains). Encore quelques kilomètres avec toujours un vent de travers avant de rejoindre le Mas des Sources notre hébergement du soir. L'accueil de notre hôte fut très chaleureux, elle nous a présenté son « minou minou » pensant qu'elle nous parlait de son chat il s'est avéré que c'était son compagnon (rires sous capes). Le mas de toute beauté était mis à notre disposition seule la cuisine était réservée et accessible à la propriétaire des lieux. Après un rafraîchissement offert sur la terrasse nous avons pris possession de nos chambres somptueuses avec salle de bain privatives, puis détente à la piscine, l'eau était encore un peu fraîche pour la saison. Le repas du soir fut servi autour d'une grande table, un apéritif copieux fut offert, les plats proposés ne furent pas trop appréciés entre autre par

Alphonse qui ce soir là dû se contenter d'un sorbet. Après ces agapes nous sommes montés dans nos chambres.

Jour 4 : dimanche 25 mai 64 km
Visan / Le Poët Célard

Ce matin le ciel est lumineux mais le vent persiste. Comme chaque matin les groupes se mettent en ordre de départ et surprise « minou minou » prépare son vélo, il propose de nous accompagner jusqu'au col d'Aleyrac. Il part avec un groupe en trombe, derrière, nous sommes largués ; il leur fait faire des zigs et des zags dans la plaine contrariant le trajet initial. Nous nous retrouvons à Taulignan avant l'ascension du col d'Alayrac, la pente moyenne est de 4.6% avec un maximum de 5.8%, la route s'élève doucement, elle est étroite et très peu fréquentée, un joli petit col connu des cyclotouristes drômois. Au sommet « minou minou » compagnon de route éphémère fait demi tour pour rentrer sur Visan.

La descente sur la Bégude de Mazenc est sinueuse et rapide. Nous pique-niquons dans le parc du château derrière la guinguette, les rayons du soleil se font plus ardents après cette pause repas et un café nous reprenons la route direction Poët Laval. Le profil de la route : d'abord du faux plat montant avant de rejoindre le cœur du village par des rampes soutenues. Une courte visite s'impose. Ce haut lieu du protestantisme aux ruelles étroites et maisons en pierres est l'un des villages perchés les plus beaux de la Drôme.

Nous traversons Dieulefit avant la montée sur Comps avec une pente moyenne 4.6% et un cours passage en bas de la montée de plus de 11%. Un repos de quelques minutes dans la montée s'avère utile pour certains d'entre nous, le soleil plombe. Nous passons devant l'église romane de Comps avant de parcourir les derniers kilomètres qui nous séparent du dernier Poët, le Poët Célard.

C'est ravis que nous terminons ce modeste périple faible en kilomètres mais dense en dénivelé pour une itinérance en vélo sacoches.

Je remercie Brigitte Cuaz pour l'élaboration des circuits ainsi que mes compagnons de route qui m'ont soutenue dans certains passages de cols.

14 personnes ont participé à cette itinérance :

Sylvie B., Bernard B., Brigitte C., Nicole F., Chantal G., Yvette d'I., Alphonse et Marie Christine L., Gérard L., Marie Christine et Yves M., Jean Claude M., Martine P.H., Jacky S.

De Prayssac (Lot) à Chambéry, 12 au 25 juillet 2025

1 500 km parcourus !



Parti de Prayssac (Lot) à 30 km de Cahors le samedi 12 juillet après la 19^e semaine Européenne de cyclotourisme, j'ai rejoint Chambéry le 25 juillet avec ma randonneuse Catin et mes 4 sacoches.

J'ai traversé 12 départements : Lot, Dordogne, Corrèze, Haute Vienne, Creuse, Indre, Cher, Nièvre, Saône et Loire, Rhône, Ain et la Savoie.

Un arrêt à la plus vieille coutellerie de France, la « coutellerie Nontronaïse » à Nontron en Dordogne puis j'ai traversé le parc régional du Morvan et je suis passé à proximité de la source de l'Yonne.

J'ai longé plusieurs rivières : la Dordogne, la Vézère, la Corrèze, la Loire, l'Indre, la Creuse et la Saône.

Un arrêt à Digoin au musée de la Loire et j'ai admiré le pont canal au-dessus du fleuve.

J'ai escaladé les monts du Beaujolais dont le Mont Brouilly.

Le cyclo-camping que je pratique, c'est rouler principalement sur de petites routes « route blanche » sur les cartes, au milieu de la nature, au calme, sentir toutes les odeurs surtout après la pluie, surprendre les animaux sauvages.

S'arrêter sur les petits marchés, goûter les produits locaux mais aussi faire une halte dans les petits commerces et cafés permettant le contact avec les habitants des villages et petites villes traversés.

Avoir des échanges, cela est nécessaire lorsque l'on roule seul une journée entière.

C'est aussi s'arrêter dans un petit camping le soir au milieu de la campagne ou en forêt pour retrouver le contact et échanger avec les touristes de passage.

Un beau périple de 2 semaines avec de jolis paysages et de belles rencontres.

Bernard Bracquemont



Séjour à St Jean de Maruéjols et Avéjan : mercredi 11, mercredi 18 juin

Séjour organisé par Danièle et André au camping « l'Oliveraie », difficile à trouver car perché au sommet d'une impasse... Connaissiez-vous ce village ? et pourtant les premières mentions de Saint Jean de Maruéjols dans les archives datent de 1066 ; le village relevait alors des Comtes de Toulouse. La voie romaine de Nîmes à Alba-la-Romaine dite « voie d'Antonin le Pieux » franchit la Cèze à cet endroit. Eglise Saint Jean Baptiste, Temple protestant, Eglise Saint Pierre d'Avéjan et Mines d'asphalte exploitées jusqu'en 1990 et 2000.

Marie Christine Mathieu

Nous sommes nombreux à avoir été attirés par ce coin du Gard où de nombreux itinéraires nous seront proposés.

Les participants :

Martine et Jean-Claude Michel, Jean-Luc Viéville, Chantal et Gérard Dupuy, Michèle Fréger et Paul Rousselot-Pailley, Marie-Claude et Philippe Brosset, Marie-Christine et Yves Mathieu, Arlette et Marcel Pienne, Blandine Lemaire et Ferhat Benissad, Colette et Gérard Lyonnet, Sylvie et Alain Berger, Françoise Champrond, Jeanny Renzi, Renée Dimier, Jeannine Ebelé, Evelynne Charpentier, Martine Pegaz-Hector, François Prallet, André Chaix, Dominique Fromon, Marie-Christine et Alphonse Lopez, Robert Damas, Danièle Clémenson, André Allemand.

Nous sommes répartis entre chalets, camping-cars, mobil-homes avec restauration sur place le soir. Les plats sont apportés par le propriétaire qui va les chercher chez un traiteur.

La piscine sera bien appréciée au cours de ces journées bien chaudes.

Le compte-rendu des journées de vélo concerne le groupe 2 ou « 2 bis ». Nous sommes nombreux à rouler, donc pour des raisons de sécurité sur les routes, il y aura 4 groupes de 6 environ.



Au départ du Camping



Au sommet du Guidon du Bouquet

Jour 1 : mercredi 11 juin

le thermomètre affiche 34° C !!! Le rendez-vous fixé à 13h30 au camping est honoré par presque tous les participants malgré le manque de panneaux indiquant le camping et le GPS pas fiable ! Comme dit le propriétaire « pour vivre heureux, vivons cachés » ! Quel accueil !

Un plouf rapide dans la piscine et l'apéro est prêt, offert par François qui fête son anniversaire.

Jour 2 : jeudi 12 juin

77 km, D+ 800 m (groupe 2)

Nous démarrons à 7h30 pour éviter la chaleur. Bien nous en a pris.

Jusqu'à Saint Ambroix la route est assez circulée. Est-ce à cause de l'heure ?

La montée au col de Trélis se fait sans problèmes, suivie d'une descente vers le Martinet ; une lampe de mineur au giratoire d'entrée du village rappelle les mines de charbon du coin.

Nous montons au château de Portes (Col de Portes) sur une route bien goudronnée, ce qui permet une belle descente avec quelques gouttes d'un unique nuage qui « fait pluie-pluie ».

Nous pique-niquons à Mages, devant la mairie.

Le retour passe par Rochegude, très beau village bien retapé, sur des roches grises. Difficile d'imaginer qu'en

septembre 2002, la Cèze est montée de 5 m, inondant tout le bas du village. Retour au camping à 13h30, sieste, bain.

Jour 3 : vendredi 13 juin

90 km, D+ 1 200 m.

Comme hier, nous partons en 4 groupes.

Objectif, les Gorges de l'Ardèche

La route est circulée jusqu'à Vallon Pont d'Arc ; nous évitons le bourg et nous avons une bonne surprise, la route des Gorges de l'Ardèche n'est pas trop fréquentée. Le vélo permet de s'arrêter à chaque belvédère.

Nous pique-niquons à Saint Martin d'Ardèche, à la fin des gorges. Nous franchissons le pont sur l'Ardèche et visitons rapidement Aiguèze, beau village sur la falaise en rive droite. Nous revenons en pleine chaleur, la piscine est appréciée.

Jour 4 : samedi 14 juin

83 km, D+ 1 126 m

Nous partons à 7h 30 comme d'habitude.

A 2 km du départ, la route prévue est fermée à cause d'une course cyclo handisport. Nous faisons donc le circuit prévu en sens contraire.

Nous nous arrêtons à Lussan, très joli village perché sur un promontoire.

Nous poursuivons sur de petites routes tranquilles et vallonnées. La température augmente rapidement (40°C).

Nous décidons de couper un peu et de monter au château de Sabran en ruine avec une statue de la Vierge et une chapelle dédiée à Sainte Agathe qui dominent une vaste étendue.

La descente est raide et se termine par un chemin non goudronné. Nous avons suivi les indications d'une « locale » au fort accent suisse ?

Nous pique-niquons à Carme.

Le retour en pleine chaleur permet d'apprécier le moteur ! ... lorsqu'on en a un !

Jour 5 : dimanche 15 juin

Journée repos pour la fête des Pères ???

Activités diverses : farniente, visite en voiture, repas au restau, vélo...

Jour 6 : Lundi 16 juin

76 km, D+ 1 100 m

Nous retrouvons un ami à Saint André de Cruzières et nous continuons donc indépendamment du groupe des CTC, par contre, nous suivons l'itinéraire tracé par André : Les Vans, Castejau, gorges du Chassezac, montée au col de la Montagne de la Serre, et belle descente jusqu'à Bessac puis Saint Sauveur de Cruzières.

Nous avons effectué un beau parcours sur de belles petites routes.

Jour 7 : Mardi 17 juin

Objectif : le Guidon du Bouquet...

Certains en rêvent, d'autres le redoutent. La veille, chacun étudie les pentes, ... jusqu'à 16% annoncées.

L'approche est agréable jusqu'à Brouzet les Alès. La montée démarre tout de suite. Mot d'ordre « tout à gauche ». Pentas jusqu'à 19 % !

Je fais un petit commentaire sur l'assistance ajoutée sur mon vélo : l'assistance n° 1 suffit (sur 9 niveaux. J'arrive au sommet sans avoir souffert (c'est le but de l'équipement) mais presque un peu « frustrée » de ne pas m'être mesurée à la pente et voir comment je m'en serais tirée ! je n'en tire pas de gloire ! « Faudrait savoir : souffrance ou fierté ?? »

Nous nous retrouvons tous là-haut accueillis avec de l'eau fraîche par Sylvie et Alain...

La vue est imprenable sur 360 °, on devine le Ventoux. De grandes antennes et une tour de guet pour veiller sur des départs de feu.

La descente sur le versant E par le col du Bourricot est très belle également et aussi très raide.

Sur le retour nous faisons un aller-retour vers les Gorges de la Concluse parmi les chênes verts pour trouver après 3 km, un belvédère sur la rivière de l'Aiguillon, mais ce ne sont plus que des gouilles d'eau stagnante.

Nous pique-niquons sur la place centrale de Lussan mais aucun bar n'est ouvert.

Nous rentrons par la D979 « requalifiée » (selon les termes appropriés), mais la longue ligne droite en plein soleil et montante nous achève ; heureusement la descente est belle jusqu'à la vallée de la Cèze franchie par un pont « 13 et 3=16 » !!

De retour à 14 h au camping, nous préparons la traditionnelle chanson de remerciement pour Danièle et André qui nous ont choisi un super lieu de séjour et des circuits étudiés avec soin.

En 2026 ? Où irons-nous ??

Elle est pour vous cette chanson

Danièle, André, qui sans façon

Les rois de l'organisation

Ont conçu ce superbe séjour

Ce n'était rien que des petites routes

Mais il fallait grimper sans doute

Faire attention à chaque groupe

Comptant les cyclos tous les jours

Vous qui très bien intentionnés

proposant de belles randonnées

Vous nous avez vraiment gâtés

Avec tous ces très beaux parcours

Elle est à vous cette chanson

Ah ! quelle belle organisation

Avec ce choix de l'habitation

Et tous ces repas qui furent bons

Et c'est toujours un peu trop court

Mais il faut bien se séparer

Alors il nous reste plus qu'à chanter

Bravo à Danièle et André



Pont sur l'Ardèche à St Marin d'Ardèche



Dans le village de Rochegude

Un Voyage entre Amis du 3 au 8 septembre 2025 : 4 cyclotes et 4 cyclos entre Margeride et Aubrac

Danièle Clémenson a prévu la logistique, André Allemand a préparé les parcours, Marie-Claude et Philippe Brosset, Marie-Christine et Alphonse Lopez, Marie-Christine et Yves Mathieu.

Mercredi 3 septembre

Nous nous retrouvons vers 17h30 à Paulhac en Margeride ; il fait beau. Depuis Le Puy, les routes sont peu fréquentées. L'habitat est peu dense. Nous logeons dans une ancienne ferme « l'Hôtel Bon Accueil ». C'est plutôt « rustique », « dans son jus » des années 1970, une salle de bains et un WC pour 8. Le repas est préparé et servi par notre hôte : charcuterie de pays faite par ses soins...

Jeudi 4 septembre

56 km, D+ 1 050 m

Le temps est orageux.

Petit déjeuner avec thé vert, pas de thé noir au grand dam de Marie-Claude et Yves, pain blanc. Nous remarquons les mains bien noires du propriétaire. Nous laissons nos véhicules sous sa garde et nous partons à 8h30. Nous faisons un arrêt à Malzieu, village médiéval bien retapé. La pluie nous rattrape à Saint Alban sur Limagnole, donc nous shuntons un détour vers les Estrets. Nous commençons à être bien mouillés. Le hall d'accueil du parc des bisons est bienvenu. Une grosse pluie orageuse s'abat alors que nous prolongeons le café. Il faut bien repartir...

Les paysages sont très beaux, vastes. Les vaches, placides, nous regardent passer...

Nous arrivons vers 15h à Grandrieu (dire Grand Rieu) et nous nous installons au gîte communal, très bien, vaste et très propre, ce qui nous permet de nous étaler et de faire sécher capes, chaussettes, etc...

Le repas est préparé par nos soins : soupe de légumes Knorr, pâtes, yaourt.

Vendredi 5 septembre

Ouf, il y a du soleil mais un vent froid. C'est plus agréable que hier. Journée bien vallonnée sur de très belles routes peu fréquentées. Nous faisons un arrêt à Chambon le Château suivi d'une descente raide entre St Christophe d'Allier et Chapeauroux. Il reste à remonter sur le plateau, jusqu'au lac de Naussac où nous pique-niquons puis prenons un café aux Terrasses du lac, mais pas de bain ! Une nouvelle montée sur le plateau du Cheylard l'Evêque sur le chemin de Stevenson.



Le plateau de l'Aubrac

Marie Christine Mathieu

Route tranquille dans la forêt de Mercoire (sources du Chassezac et de l'Allier, proches l'une de l'autre) au Moure de la Gardille.

Grande descente jusqu'à Belvezet puis nous suivons le Chassezac jusqu'à l'hôtel des Sources sur le chemin de Stevenson. Nous sommes bien accueillis parmi de nombreux randonneurs « boomers ». La Malle Postale leur assure le transfert des bagages.

Repas d'une bonne soupe de légumes, pâté maison, pintade, ratatouille, riz, glace vanille-myrtilles. Nuit de Pleine Lune.

Samedi 6 septembre

90 km, D+ 1 150 m

Beau temps lumineux mais il fait froid. Les doigts sont gelés lors de la 1^{ère} descente. Même du « blanc gel » au bord du Chassezac comme disent les savoyards !



Col de la Pierre Plantée

Col de la Pierre Plantée sur la partie de la RN que nous empruntons durant 3 km.

Montée sur le plateau du Palais du Roi, forêt, puis descente au lac de Charpal en aller-retour et descente jusqu'à Rieutord de Randon. Pique-nique agréable sur une placette du village.

Le relief et la végétation changent. Nous sommes sur une vaste pénélaine plus aride. Des blocs de granite parsèment de grands champs. Arrêt à La Baume et son château en cours de restauration extérieure. Marie-Claude et Philippe ont envie de le visiter mais il nous semble plus raisonnable de continuer notre route, il reste 17 km à parcourir.

Nous avons le vent de face assez fort entre Malbauzon et Nasbinals où c'est la fête du Comice agricole avec concours de la plus belle bête dans chaque catégorie : Aubrac ou Charolaise ? Catégories, taureaux, vaches, veaux... Ambiance « éleveurs » où les « écolos des villes » sont critiqués comme empêcheurs de « faire ce qu'on veut » !!

Nous assistons au départ des animaux en bétailière. Les taureaux sont impressionnants et plus obéissants que les vaches !

Le repas a lieu au restaurant Bastide où l'accueil n'est pas à la hauteur ! Aligot, salade, daube ou saucisse, dessert. Heureusement, c'est bon.

Dimanche 7 septembre

73 km, D+ 1 030 m

Beau temps, il va faire chaud. Début de journée agréable sur le plateau avec le vent dans le dos. 15 km sans forcer jusqu'à Chaudes-Aigues, avec un tour dans la ville.

Aujourd'hui c'est une succession de descentes raides suivies, bien sûr, de montées tout aussi raides, même très raides. Je termine la journée avec environ 25 % de batterie restante puisque le moteur a tourné pour les montées raides même si je suis restée sur le niveau 1 d'assistance. Barrage de Grandval avec pique-nique en amont du barrage. Arrêt photo au château d'Alleuze. Il fait chaud, un arrêt coca à La Bauge au milieu des chasseurs qui nous encadrent entre le bas et le haut de la vallée.

Nous sommes sur le plateau de la Chaumette et nous arrivons assez fatigués, bien qu'il n'y ait que 75 km, à l'hôtel du Viaduc de Garabit. Piscine à l'eau fraîche qui fait du bien. De la terrasse de la chambre, nous avons une belle vue sur le viaduc de Garabit, souvenir des livres de géographie de l'école primaire ! Nous sommes 8 dans un hôtel de 40 chambres.

Au repas, le « patron » est là et nous fait une belle « prestation », multipropriétaire en France, au Maroc, Ryad à Agadir, multitâches, il répare tout, et sait tout ! On ne s'ennuie pas. Son employé fait la « meilleure truffade » de la région, assiette de charcuterie, nougat glacé.



La troupe au pied du château d'Alleuze

Lundi 8 septembre

63 km, D+ 1 200 m

Le temps est menaçant. Départ à 9 h comme d'habitude. Nous pensions acheter à manger à Ruynes mais tout est fermé. Je suggère, comme le temps est menaçant, de couper directement vers Paulhac mais comme il ne pleut pas encore, nous faisons le parcours prévu. Il se met à pleuvoir après Védrières où nous avons fait les courses dans une jolie petite boutique de village. Nous faisons un détour par Pignols où une sympathique aubergiste nous accueille avec notre pique-nique. Le temps du pique-nique, et de boissons chaudes, la pluie se calme et heureusement qu'il faut remonter un peu, ça nous réchauffe et, comme le temps se maintient nous décidons de monter au Mont Mouchet et de visiter le musée de la Résistance fermé le mardi (on aurait pu s'en douter !) Descente vers Paulhac et arrivée vers 15h30. Nous reprenons nos chambres sans voir personne...

Nous repartons mardi matin pour la Savoie, ravis de ce tour, surveillés par la bête du Gévaudan. Nous sommes vraiment dans la « diagonale du vide » ! Merci à Danièle et André qui ont préparé ce tour de façon professionnelle !

Entre Vercors et Chambaran

Du 7 au 11 septembre 2025

Je ne sais pas comment cela se passe chez vous, mais ici dans le pays des Miron(*) , lorsqu'on voit débarquer le facteur c'est pour vous apporter des échéanciers ou des factures.

Bof... Bof... Bof ! Donc, ce jour-là, voyant le brave homme poindre au bout de la rue, puis s'arrêter devant ma boîte aux lettres et dégainer une grosse enveloppe marron, je me suis dit « purée, la note doit être salée !!! ».

Sans enthousiasme, je me suis précipité, préparé au pire en me disant toutefois, « mais, je ne dois rien, je n'ai pas de dettes ». Et là, oh surprise, surprise, ce sont les cyclos par la plume de Brigitte qui m'écrit. Dans l'enveloppe, 2 beaux livres, l'un consacré au Palais Idéal du Facteur Cheval et l'autre à St Antoine l'Abbaye, les sites majeurs de notre séjour de septembre, le tout accompagné d'un sympathique message d'amitié de la part de toutes et tous, ça me touche.

... En même temps, ça me gêne car voyez-vous ce n'est pas moi qu'il faut complimenter, et remercier, mais bien notre Brigitte qui, déjà en amont a cadré les parcours pour que ça colle car les miens étaient trop ambitieux. Puis, sur place, afin de s'adapter aux aléas de la météo, les a retouchés avec les outils modernes qu'elle emporte avec elle. C'est un travail de toute précision que j'aurais été incapable d'effectuer sur ma seule carte Michelin.

Et puis, si ce séjour s'est bien passé, c'est aussi

grâce à vous toutes et tous qui avez apporté votre part de gentilles, camaraderie et... patience à cause du « boulet » que j'étais... sans oublier Vincent le maître des lieux, si disponible et bon cuistot.

Bon quand même j'avais, comme on dit, des circonstances atténuantes car depuis août, je suis accablé par une cruralgie bien handicapante et qui me tient encore bien compagnie en ce mois de décembre 2025.

Cela ne m'a pas aidé pendant le séjour... j'ai dû serrer les dents !!! Fallait-il que je renonce ? Rester à la maison ?

Dommage, non...

Donc j'ai fait comme si rien n'était et vous ai convié à me rejoindre comme prévu.

Le choix était donné soit de venir directement à St Antoine l'Abbaye en voiture soit de se garer au hameau Bel Air près de la Tour du Pin pour les adeptes d'une approche à vélo et même directement à vélo de Chambéry.

En ce dimanche 7 septembre, seule Martine était déjà au hameau de Bel Air pour une belle journée ensoleillée. Mais je savais que 2 autres complices allaient nous rejoindre au

Robert Del Medico



château de Bressieux. Le rendez-vous était prévu pour 11h30 / 12h. Il fallait bien cela car Bernard arrive de Chambéry et Nicole de Pont de Beauvoisin. A l'heure convenue, alors qu'on était presque à bon port, le téléphone carillonne dans ma poche, c'est le châtelain « Bernard de Bressieux » qui s'inquiète de ses « sujets » et par ailleurs nous met en garde : pour arriver au château, ça se mérite, la côte est rude. Message reçu, et nous arrivons en même temps que Nicole. C'est l'heure du pique nique, que chacun savoure près de la superbe église du village et donc sans monter jusqu'au château. Requinqué(e)s, nous voilà armé(e)s pour affronter le court Col des Croisettes (624 m). Je « libère » les filles plus véloces afin qu'elles puissent profiter de l'abbaye de St Antoine l'Abbaye. « Saint Bernard » le bon reste pour m'accompagner et me soutenir dans ma galère. Sympa !

En début d'après midi, nous voilà parvenus à notre gîte « Les Granges du Haut ». Nous nous reposons en attendant le groupe parti visiter le village et l'abbaye (visite guidée de 1h30 des abords et de l'église avec son trésor). Visite qui a comblé tout le monde semble-t-il, certains y retourneront les jours suivants. Soirée joyeuse autour d'un très bon repas.

Le lundi 8 septembre, le soleil s'est caché et laisse la place à une petite ondée en début de matinée. Pas de panique, le circuit du jour d'environ 60 kilomètres peut attendre le retour du soleil et, vers 10 h, nous sommes tous en selle. Les premiers kilomètres sont relax, mais, dès St Michel sur Savasse, ça se corse. Et oui, nous sommes dans les « petites collines de la Drôme du nord ». Ce n'est pas très en altitude, mais c'est usant. Consolation, nous sinuons sur des petites routes très calmes, le bonheur du cyclo. A 13h, nous voilà à Hauterives. Pause pique-nique et visite du Palais pour certains. Afin de ne pas freiner l'allure du groupe, je démarre en avance. Cela permettra à tous de rouler normalement jusqu'au col de la Madeleine où le regroupement s'opère. Le soir, comme la veille, repas pantagruélique.

Nous voilà mardi 9 septembre avec une météo, « copié-collé » de la veille. La stratégie sera la même et l'étape sera écourtée. Nous optons pour une petite découverte de 50 km vers les bords de l'Isère et ses noyeraies avec passage sur la véloroute. Pique nique au bord de l'Isère à St Nazaire en Royans. La balade sera peu vallonnée et nous ramènera en douceur à St Antoine où certains s'attarderont pour une visite bis dans le village. Après tout, ce n'est pas pour rien qu'il est classé « plus beau village de France », alors profitons-en. Nous réservons l'étape reine du Vercors pour mercredi annoncé plus ensoleillé.

Voilà, c'est Mercredi 10, jour de la plus grande étape... et le soleil est au rendez-vous. On se divise en 3 groupes : le premier se contentera des gorges du Nan avec approche en voiture le second fera l'aller – retour St Antoine, Malleval, St Antoine le troisième effectuera le tour complet ; St Antoine, Malleval, Pas du Pré Coquet, Presles, Pont en Royans et retour. Les participants des 2 premiers groupes se retrouveront à Malleval pour le pique nique dans une salle « hors sac » du village. Une aubaine car là-haut la température était vivifiante. Ceux du troisième groupe en pique niquant au bord de la Bourne à Pont en Royans auront une température agréable et admireront depuis le bord de la Bourne, les maisons suspendues de ce village. Dans l'après midi, regroupement général au gîte où une soirée joyeuse sera au programme car nous fêtons l'anniversaire de Brigitte. Même Vincent mettra son grain de sel en confectionnant un vacherin d'enfer... il paraît que c'est le seul dessert qu'il sait faire !

Et voilà, le jeudi s'est le retour, en voiture pour certains, à vélo



La fin du séjour, la troupe repart

pour d'autres. Un petit séjour bien sympa que j'espère bien renouveler, peut-être l'année prochaine sous d'autres cieux. En espérant être plus fringant ou peut-être équipé différemment. De plus en plus souvent, je m'interroge : vais-je continuer ainsi avec « mon biclou » ? au risque de tourner seul dans ma campagne iséroise ou bien, vais-je me décider à électrifier ma mécanique pour profiter encore du groupe. « St Bernard le Bon » ne sera pas toujours là pour m'accompagner. La nuit porte conseil....

(*) Miron : en langage argotique, c'est un chat... mais à la Tour du Pin, il y a une fête du miron au début de l'été depuis 2015 avec des animations gratuites dans les rues de la ville... et c'est encore une confiserie au chocolat créée en 1998 à l'occasion de la coupe du monde de football pour accueillir l'équipe de Colombie dans la cité turripinoise.

Le DEFI de Patrick Veronese en 2025 : Le Granier



Durant la période de mai à septembre j'ai réalisé un défi. L'idée était, j'ai 73 ans, notre département est le 73 : objectif 73 montées du Granier.

En le réalisant, j'ai rencontré beaucoup de pratiquants femmes, handicapés, VAE, rollers, des professionnels à l'entraînement. Bref, l'objectif a été atteint avec 73 ascensions de tous les côtés pour un dénivelé de 82 810 m et 3 822 km. Et comme le temps l'a permis, j'ai continué jusqu'aux mauvais jours pour atteindre 91 montées.

Depuis tout jeune j'ai toujours aimé le Granier et 50 ans plus tard j'ai réalisé 677 montées effectuées

avec une évolution des vélos que l'on a du mal à imaginer. Le Granier, c'est le plaisir de faire du vélo proche de son domicile.

Mais le vélo, c'est aussi la découverte, avec la chasse aux BCN continuée en Aquitaine, dans le Jura, la Bretagne, la Corse et encore des visites à vélo en Normandie, Anjou, le Gard, la Bourgogne... que la France est belle !

Patrick Veronese

La Mounta Cala : une Super Randonnée (SR), par 2 Cyclos Chambériens

du 3 au 7 Octobre 2025

Olivier Romeyer

<https://www.superrandonnees.fr/sr-en-france/parcours/mounta-cala>

Participants : Olivier ROMEYER et Mathieu BADANO
Avant départ, les chiffres bruts de cette SR donnent matière à réflexion :
622 km dont 200 km environ sur chemin et D+ 18 000 m.

Cette randonnée était au programme 2025 du groupe Cyclo Longue Distance 73. Une opportunité s'est présentée en ce début Octobre et Mathieu m'avait indiqué être intéressé. Nous avons choisi un découpage en 5 jours pour nous donner un peu de confort dans la gestion des étapes. Départ vers 7h30 au lever du jour et fin d'étape vers 17-18h.

J1 Menton - Roquebillière (Hotel Ostan)

115 km – D+ 3 750 m
durée de déplacement 7h50 / temps global 9h10
Ravitaillement Boulangerie à Sospel

J2 Roquebillière - Valberg (Résidence Adonis)

140 km – D+ 4 250 m
durée de déplacement 9h00 / temps global 10h30
Ravitaillement Boulangerie de Roquebillière et Supérette à Touët sur Var et Guillaumes

J3 Valberg - Valdieri (Villa Marsiglia)

135 km – D+ 3 500 m
durée de déplacement 8h00 / temps global 9h30

Ravitaillement Superette St Sauveur sur Tinée et Boulangerie Isola Village

J4 Valdieri - Ponte di Nava (Albergo Ponte di Nava)

120 km – D+ 3 650 m
durée de déplacement 9h00 / temps global 10h50
Ravitaillement Boulangerie Limone Piemonte et épicerie Trattoria la Curva à Ponte di Nava avec pleins de produits locaux.

J5 Ponte di Nava – Ventimiglia

125 km – D+ 3 100 m
durée de déplacement 8h00 / temps global 9h30
Ravitaillement Café-Restaurant Gallo Nero à Molini di Triora



Quelques impressions de cette superbe randonnée

Quelle fabuleuse expérience de parcourir les 3 pistes majeures que sont l'Authion (18 km), les Granges de la Brasque (12 km) et la Baisse de Sanson (12 km). La rugosité de la descente de la Baisse d'Ourne et la piste en balcon entre Collardente et Colle del Garezzo marquent les esprits et les corps !

Et que dire de la météo de ces 5 journées d'automne ensoleillées ! Un peu de fraîcheur matinale notamment au départ du J2 de Valberg (4°C) mais aussi du J4 dans le fond la vallée piémontaise Vermentina qui permet de rejoindre le col de Tende. Une mention spéciale concernant l'absence de trafic routier dans le col de la Lombarde et le col de Tende ! C'était la tendance générale !

Du côté des incidents mécaniques, seulement 2 crevaisons à signaler les 2 premiers jours à cause d'un sous gonflage et l'utilisation de chambre à air. Le desserrage d'une vis d'un porte bidon mais constaté à temps ! La plus grosse frayeur



Dans les Gorges de Daluis

aura été lorsque le contenu de ma sacoche top tube s'est envolé dans la descente du Colle di Teglia quand j'ai roulé dans un trou sur la chaussée ! Téléphone, portefeuille, batterie de secours en perdition ! Le rabat de la sacoche devait être mal clipsé ... heureusement tout a été retrouvé et seulement la batterie endommagée ! J'ai utilisé un vélo gravel Origine carbone Graxx2 avec des pneus Hutchinson Touareg 40 mm (chambre à air). Un bon compromis pour affronter les 200 km de pistes mais aussi pour garder un peu de rendement sur les 400 km de bitume.

Nous avons rencontré les patous dans la descente du col de Garezzo. Une bonne dizaine !!! C'est rare d'en voir autant ! On s'est arrêté, descendu des vélos et progressé lentement sans geste brusque en mettant le vélo en protection... ça aboyait mais ce n'est pas allé plus loin ! Il y avait un troupeau en altitude mais pas vu de berger.



Côté logistique, dépose du véhicule dans le parking souterrain de la gare de Menton (50 euros pour 6 jours) et retour en train TER français depuis Ventimiglia.

Merci Mathieu de m'avoir accompagné sur cette trace Mounta Cala ! Je ne me suis pas inquiété pour le bonhomme dont la devise est "Le D+ c'est la vie". Une entente parfaite pour parcourir sereinement cette aventure à travers les Alpes-Maritimes, le Piémont et la Ligurie qui culmine au col de la Lombarde à 2 351 m d'altitude.

Le découpage en 5 jours était bien adapté à la saison ! La moyenne roulante sur ces étapes oscille entre 13 et 17 km/h, donc c'est à prendre en compte. Une très belle luminosité à cette période qui sublime les paysages ! Encore merci à Sophie Matter (qui s'occupe des Supers Randonnées) pour ce somptueux parcours de cette Mounta Cala qui signifie "Monte Descend" en Niçois.



Dernier effort dans le col de Garazzo

Objectif, les Pouilles du 25 Octobre au 4 novembre 2025

Avec Nathalie, nous avons fait 3 voyages, en 2025, qui nous ont emmené sur la Ligne de Front 14-18 ... de Nancy à Arras (5 jours) et puis à l'étranger, La Suisse (20 jours) en cyclo campeur et enfin à l'automne en Italie dans les Pouilles (11 jours).

Olivier Romeyer

Les Pouilles, une belle destination à cette période de l'année avec des températures très agréables à rouler. Le soleil se couche très tôt ... à 17h il fait nuit !!! D'où des visites de villes à tombée de nuit.

De beaux villages, des routes côtières, une gastronomie gourmande, de très beaux levers et couchers de soleil !

On s'est souvent arrêté dans les "Panificio" pour déguster quelques pâtisseries et le célèbre "pasticciotto". Un patrimoine religieux imposant avec des influences baroques, byzantins, souabes. Des hébergements en chambres d'hôtes ou hôtel autour de 50 €, parfois avec le petit déjeuner compris.

Une chaussée dégradée sur le réseau secondaire. Souvent des petits coups de klaxons mais bienveillants pour nous prévenir de l'arrivée d'un véhicule. Présence de quelques chiens errants surtout du côté d'Alberobello qui sont restés à distance !

3 sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO : Alberobello, Matera et Monte Sant'Angelo

Pour s'y rendre en train au départ de Chambéry, il faut compter une journée entière :
- trajet aller : Chambéry > Milan puis Milan > Lecce avec la compagnie Trainitalia Freccarossia (équivalent de nos TGV)
- trajet retour : Foggia > Milan puis Milan > Chambéry
Transport de nos vélos sous housse (avec la roue arrière non démontée). Il n'y a pas d'emplacement pour les gros bagages.

Des étapes de 50 à 115 km, des dénivelés de 300 m à un maximum de 1 500 m le jour de la plus longue étape. Le 2^e jour a été l'occasion de rejoindre la confluence des



mers adriatique et ionienne avec la traversée des villes balnéaires fantômes, tout cela en empruntant une belle piste cyclable qui serpente en bord de mer sous une belle lumière.

Il y a eu aussi la traversée de la plaine agricole de Salento entre champ de pastèques et melons et également des oliviers. Et encore la découverte des Trulli dans le Val d'Itria qui sont des constructions en pierres sèches démontables en cas d'inspection royale et ainsi éviter un impôt (royaume de Naples jusqu'en 1791). C'est une maisonnette ronde au toit en forme de cône autoportant.

Au menu également, Bari la capitale des Pouilles avec sa cathédrale di San Sabino,

la basilique di San Nicola et ses places.

Une découverte marquante à Maetera, la cité souterraine qui compte des centaines de grottes creusées au cours des siècles dans un ravin abrupt. Très prospère au Moyen Age et à la Renaissance, la grandeur de la ville a laissé place à la misère au moment de la mise en place de l'unité italienne au XIX^e. Ainsi, Carlo Levi a écrit parlant de cette région que «Le Christ n'est jamais arrivé jusqu'ici ... ni l'espoir». Mais la roue tourne et en 2019, celle que l'on a appelée «la Honte» de l'Italie a été choisie comme capitale européenne de la culture.

Une autre découverte sur la mer adriatique, les «trabucchi» qui sont des machines de pêche (de grandes araignées de bois !). On peut parler encore du parc national du Gargano avec la traversée de la forêt d'Umbra et finir l'étape au Monte Sant'Angelo, sanctuaire de l'archange St Michel.

L'itinérance dans les Pouilles se termine à Foggia après une superbe descente sinueuse dans un très beau panorama constitué par le golfe de Manfredonia, quelques champs d'oliviers, des cactus et... quelques chiens errants et il faut songer au retour.

Quelle Triste nouvelle, Les CTC nous parlent de Georges Casagrande

Lettre à Georges,

Mon cher Georges,
Tu vois, nous sommes tous là, autour de toi, ta famille, les cyclos, tes amis, si tristes, si abattus.

Mais quelle mouche t'a piqué pour nous « larguer » d'une façon si brutale ce dimanche 19 janvier ? Tu vois, Georges j'emploie ce terme « larguer » en pensant à « Lyon – Mont Blanc – Lyon, ... le premier que tu as gagné, tu t'en souviens ?

Dans la montée vers les Entremonts, vous étiez encore groupés, mais dès que vous êtes arrivés dans le dur, au Désert, que tout le monde s'est mis à batailler avec son dérailleur en courbant le dos sous l'effort, toi, tu t'es dressé sur tes pédales et tu t'es envolé comme un papillon sous le regard médusé de tes compagnons, incapables de te suivre. Au col de la Cluse, les cyclos avaient organisé un petit « ravito » à votre attention... Ils t'ont vu arriver comme un boulet de canon et filer vers Lyon pour gagner en solitaire. MAGNIFIQUE.

Sûr, tu avais un coup de pédale hors normes et tu as cumulé des victoires, toujours à la « pédale » et avec PANACHE !
Tu as battu des records qui tiennent encore. Avec le palmarès que tu as engrangé, tu aurais pu bomber le torse, pavoiser... mais non.
Toi, une fois la course finie, tu redevenais le copain simple, discret, serviable que tout le monde connaît. Je me demande même si ta

famille avait connaissance de tes exploits.

Un jour, de retour d'une sortie d'entraînement, sûrement plus dure que de coutume, tu es rentré, rompu, mouillé, gelé... tu as accroché au clou ton biclou tout crotté... et tu l'as oublié là pendant de longues années.

Il aura fallu toute la pugnacité de Gabriel pour te ramener vers nous, d'abord avec des sorties pedestres puis vers le vélo. Tu as dû en acheter un neuf, car ton ex-compagnon était toujours accroché au clou et dans le même état que tu l'avais laissé jadis, avec en prime la poussière et les toiles d'araignées. Doucement tu as repris l'entraînement avec parfois des moments de doute. Doucement tu as apprivoisé la souffrance, pour enfin ressentir le plaisir de rouler. Alors, quelle joie pour nous tous de retrouver un compagnon de route tel que toi et de constater que tu avais

encore ton élégant et efficace coup de pédale.

L'annonce de ton ultime échappée nous laisse triste. Tes amis au ciel, Eugène (Wagner), Emile (Gouttès), Julien (Besson), Henri (Voiron) et les autres pouvaient attendre, rien ne pressait. Nous aurions tellement aimé te garder encore un peu.
Belle randonnée au paradis des cyclos, mon cher Georges.

Eh ! Jo... « là-haut » où tu vas, n'oublie pas de dire à Jules que le SOC a gagné, ... il va être content.



En 1974, sur le vélo, de gauche à droite, Henri Voiron (pdt des CTC années 60) et Georges, En Civil, Laurent Parmegiani, un des fondateurs du club en 1933.

Geo, tu es parti trop vite, le nez dans le guidon.
Il nous restera de toi, le compagnon fidèle avec qui nous pédalions, sur les routes savoyardes, et même un peu plus loin, sans oublier les cols et la halte dans quelque pâtisserie pour se requinquer.
Au revoir Geo, toi qui vas désormais pédaler sur d'autres chemins, au-dessus des nuages, là où il fait toujours beau....
Tu vas nous manquer. Les filles

Lucienne Jacob

Geo nous a quitté, il venait de célébrer ses 78 ans, juste après avoir partager la galette des rois cyclos.

Jeannine Ebelé

Discret, il était apprécié dans le cyclisme, sa passion ; et plus tard dans le cyclotourisme dans le club des cyclos Chambériens.

Les couleurs du club CTC furent souvent à l'honneur grâce à son coup de pédale impérial. La modestie, la gentillesse étaient à l'égal de ses qualités athlétiques, ses résultats sont plus éloquentes que de long discours : trois victoires au Lyon / Mont-Blanc / Lyon, record absolu aux grimpees du Revard, du Relais du Chat, du Semnoz et autres.

Nous avons noué une belle amitié et créé la Bande à Geo qui se retrouvait régulièrement pour partager des moments festifs.

Une autre passion nous unissait, celle de la cueillette de champignons, châtaignes, myrtilles, au gré des balades et sans oublier ses succulentes tartes aux pommes offertes à l'occasion des manifestations du club.

Geo, tu vas nous manquer, mais on traversera tous les nuages pour se retrouver dans la lumière, en fredonnant le refrain de la chanson de Zao de Sagazan, « la symphonie des éclairs »

« il fait toujours beau au dessus des nuage »

Au revoir, et tout notre respect à ta famille Lucienne Jacob, CTC, la bande à Geo

Claudette Tardy

Des efforts physiques, j'en ai peu partagé avec toi, mais des moments agréables avec le groupe "copines" OK.

Je garderai les souvenirs d'un gars : discret, agréable, pas contrariant, bref toujours CONTENT.

Et où tu vas, je te souhaite bonne route en fredonnant La Symphonie des Eclairs.

Mais ne nous oublie pas, car pour nous tu seras toujours là ; donne le bonjour à Bernadette(*) quand tu la rencontreras.

Le passage en 2025, où le délire était avec nous, avec toujours un petit vélo près du coeur, restera à jamais dans nos souvenirs.

AU REVOIR Geo.

(*) Bernadette Pace Roux décédée en 2023



Quelques éléments de sa biographie

Un article a été consacré à Georges par Daniel Legat, correspondant du Dauphiné Libéré ; Daniel a été un adhérent des CTC où il a côtoyé Georges.

Daniel Legat

Cet article donne un aperçu de ce qu'a été sa « carrière ». En voici les grandes lignes.

Georges est né en 1947 et a vécu à la Motte Servolex. Jeune, il a adhéré aux Cyclotouristes Chambériens. Il s'est très vite révélé un grimpeur d'exception avec à son palmarès le record de la montée du Relais TV du Mont du Chat en 1969 et 1972 (52' 06'') ainsi que celui de la montée du Revard également en 1972 (58' 7''). Il a aussi gagné de nombreuses courses de côtes en France (par exemple en 1972, le Ventoux par Malaucène, 19,520 km en 1h08).

Très bon rouleur également il remporta trois fois l'épreuve Lyon Mont-Blanc Lyon (1972 - 73 - 74). L'étalage de son palmarès était très loin de sa manière d'être ; d'ailleurs une

fois à la retraite quand il est revenu aux CTC, jamais il ne parlait de son passé de gagneur, il fallait lui tirer les vers du nez.

Ce qui le qualifiait c'était une gentillesse et une discrétion remarquables, il savait attirer la sympathie de tous.

Ayant dépassé 30 ans, il fera une pause de plusieurs décennies sans vélo pour se consacrer à sa famille, son épouse avec qui il a eu deux garçons dont l'un lui a permis d'être grand-père d'une petite fille.

Autodidacte, il a rénové entièrement sa maison à la Motte, aux Granges, et aussi un chalet aux Déserts d'Entremont en direction du col du Mollard, C'était aussi un amateur de champignons et de myrtilles.

A la retraite, revenu aux Cyclotouristes Chambériens il a pratiqué le vélo sans rechercher la performance mais en se montrant un compagnon de route fidèle et attentionné. Deux jours après avoir tiré les rois avec le club le 17 janvier 2025, il est parti de façon soudaine.

Claudette Besson, notre Centenaire n'est plus



Dans l'édition précédente, du Gros Biclou nous avons relaté les 100 ans de Claudette Besson fêtés en janvier 2024 par des CTC à la maison de retraite où elle vivait à Barby, la Monférine .

Son époux, Julien, et elle avaient été des animateurs, organisateurs du club durant des décennies. Julien d'abord rugbyman au SOC, était devenu cyclo et ils tenaient ensemble un magasin de cycles place Porte-Reine. En janvier 2025, de nouveau des CTC s'étaient donnés rendez-vous pour ses 101 ans. Un gâteau partagé, des souvenirs égrenés car sa mémoire avait de quoi étonner et puis juste avant l'été nous avons appris son décès. Cette fois-ci, la page ouverte dans les années 60 est tournée

Du côté du CODEP

André et Evelyne Bouthors au CODEP : propos recueillis auprès d'Evelyne Bouthors

Lucienne Jacob

En 1988, le président du CODEP, Bernard Briand, décède, une réunion spéciale des membres est convoquée pour décider de la suite (Jean Philippe Bey, André et Evelyne Bouthors, Marie-France Goddet-Pouillard). Marie France Pouillard accepte de prendre la présidence, et il faut organiser en catastrophe la journée des cyclos sur le circuit des championnats du monde (Montagnole).

1989 :

- flèche Grenoble / Nice en 24 h avec un bus affrété pour le retour, hébergement à l'auberge de jeunesse de Nice.
- Paris / Cambrai en 1 jour, bus aller-retour, hébergement au centre Léo Lagrange (Paris).

1990 :

Flèche mer / montagne de Hyères à La Chapelle en Vercors en 1,5 jour.



1991 :

- 6 jours en Corse, Bastia / Ajaccio, départ et retour en car avec « Chambéry - Tourisme » et traversée avec Corsica Ferries.
- Paris / Honfleur en 1 jour, bus aller jusqu'à Paris (hébergement au centre Léo Lagrange) et retour depuis Honfleur.

1992

André et Evelyne quittent le CODEP.

PS : ce couple très investi dans l'organisation a donné l'envie, le goût du voyage, leur surnom « les pigeons voyageurs ». Merci à eux.

Evelyne toujours sur le pont pour nous aider à la Bourse à vélos

Une année avec le CODEP

Organisation d'une conférence consacrée aux AVC mardi 18 mars 2025

Elle a rassemblé 86 participants dans l'auditorium du CDOSS (6 CTC présents). Conférence à l'initiative de Solange Flon avec la présence du président de l'association France AVC 73, Yves Barboussat et du neurologue Sébastien Marcel, chef du service de neurologie "Unité neurovasculaire". Encore 1 succès.

Yves Barboussat a rappelé la création d'AVC Savoie qui fêtait ses 10 ans cette année. Egalement 10 ans qu'Yves Barboussat a été confronté à un accident vasculaire cérébral. De par son mandat à Chambéry il était proche des CTC, en tant qu'adjoint chargé des sports. Après des longs mois de rééducation et les encouragements de Sébastien Marcel, neurologue et de Virginie Jacob-Dalla-Costa psychologue du sport, l'association a été créée avec des permanences en Savoie, des antennes, des contacts. Yves Barboussat rédige un bulletin trimestriel... Solange Flon du CODEP le transmet à tous les clubs. La conférence de mars 2025, avec un public attentif, a donné lieu à des échanges détendus.

Rappels simples : l'écoute de son corps, la diététique, l'hypertension et ses conséquences, ne pas négliger l'apnée du sommeil, utiliser 1 tensiomètre et noter les prises de tensions de façon régulière sur une certaine durée... si besoin ne pas hésiter à appeler le 15 en urgence.

Concentration départementale du codep le dimanche 29 juin à Montmélian

96 participants 17 clubs représentés avec les CTC au nombre de 12. Cette organisation date de 1990, elle a été instaurée par Charles Bionda licencié à St Jeoire alors Président du CODEP, aujourd'hui Président d'honneur. Ce mois de juin caniculaire posait des incertitudes au niveau de l'organisation, la veille notre président Jean-Pierre Brunet allait sur l'esplanade du fort, repérer les trajectoires du soleil, sans boussole ni boule de cristal !. Le jour J arriva, dernière mise au point avec Solange Flon sur les points cardinaux sous l'oeil amusé des bénévoles. 26 degrés mais il y aura de l'ombre bienvenue près du site « La Poudrière », vestige du fort de Montmélian.

Le top : tables et bancs prêtés par la municipalité et un barnum servira pour la préparation du buffet. L'équipe est

bien rodée, chacun son poste, Solange Flon, Yves Mathieu, Jeannette Fraïoli, Alain Flon, Chantal Roulet, M. Françoise, Bernard, Lucienne Jacob, Gérard Bochart le mauriennais déploie un immense parasol tandis que Pierre Larre positionne les banderoles et ajuste les nappes, quant à notre aîné, George Guillot, il reste fidèle à son poste de pointage tout prêt de Christian Latour notre trésorier qui tient la menue monnaie du jour.

Cette année, tous avaient revêtus 1 tee-shirt coloré avec le thème « J'aime le Vélo » (on le trouve dans la boutique sur le site de la Fédé).

Vers 13 h l'arrivée des cyclos, quelques uns écarlates mais souriants, une boisson fraîche est servie au stand pointage, les participants arrivent par grappes bien encadrés par un encadrant sécurité. Des revenants, des nouveaux, des convalescents, chacun aime se retrouver se faire plaisir aussi bien pour les mollets affutés ou pour ceux de la pédale douce, mise en jambes tranquille avec l'utilisation du vélo à assistance électrique, chacun son rythme, son parcours. L'essentiel est de participer à l'événement, se poser à l'arrivée devant une assiette bien garnie c'est le réconfort et la détente ! Message de bienvenue de notre président du codep, Jean Pierre Brunet, accueil de Mme Santais, maire de Montmélian et de M. Duc, 1^{er} Vice-Président de la communauté de communes « Coeur de Savoie », en charge de l'agriculture, de la forêt, du tourisme et des politiques contractuelles et marie de La Trinité. Les cyclos déjà attablés sont attentifs aux discours. Des parasols ambulants circulent comme celui de Chantal Roulet bienveillante auprès des aînés de son club cogneraud, quant à Yves Mathieu il protège les élus ! Vers 14 h, les cyclos ont repris le chemin du retour en se donnant rendez-vous en 2026 dans un autre lieu aussi convivial. Ce sera le dimanche 21 juin 2026, le lieu reste à préciser. A vos agendas ! Merci de votre participation.

Sur le chemin de la concentration départementale

Des CTC se sont rendus à la concentration départementale au fort de Montmélian en passant par la Boisserette, le Marocaz : Françoise C., Gérard L., Bernard H., Bernard B., Marcel P., Alphonse L., Marie-Claude B., Philippe B., Marie Christine M. Et ils ont retrouvé d'autres adhérents arrivés par un autre chemin, Jeannine E., François P., Alain D..



Assemblée Générale du 21 novembre 2025



Préambule

A 17h45 le Président, Alphonse Lopez, remercie les participant(e)s, présente et remercie les invité(e) :

- M. Aloïs Chassot, Conseiller Départemental
- M. Christophe Pierret, Vice Président de Grand Chambéry en charge de la mobilité

Il excuse :

- M. Brunet, Président du Comité Départemental de Cyclotourisme Savoie, représenté par M. Pierre Larre
- Mme Borgeais Rouet, Présidente du Comité Régional de Cyclotourisme Auvergne Rhône Alpes
- M. Repentin maire de Chambéry

En préambule, il précise que les sociétaires ont été convoqué(e)s à deux assemblées générales, la première « extraordinaire » doit permettre de modifier les statuts.

Assemblée Générale Extraordinaire

Alphonse Lopez déclare ouverte l'Assemblée Générale extraordinaire des Cyclotouristes Chambériens à 15h50.

Présentation par Alphonse Lopez de l'objet de l'Assemblée Générale Extraordinaire

La dernière révisions des statuts date de 2013, il est apparu au comité qu'en fonction des évolutions il était nécessaire d'en faire un toilettage.

1. Du fait du développement du vélo électrique, il était bon que les statuts en face mention.
2. Le renouvellement des membres du comité
Le comité ne sera plus renouvelé les années olympiques mais par tiers chaque année. Cela assure une meilleure continuité
3. Il est indiqué que le/la vérificateur(trice) aux comptes n'appartient pas au Comité
4. Désignation d'un délégué sécurité
5. A propos de la radiation d'un(e) membre, il était indiqué qu'on attendait le 30 juin pour procéder à la radiation si le/la sociétaire n'avait pas acquitté sa cotisation. Dans la nouvelle version on s'en tient au 28/29 février date où la licence de l'année précédente n'est plus active.

Chaque sociétaire a reçu les modifications avec la convocation à l'Assemblée Générale. Elles sont de nouveaux listées en séance.

Discussion

La discussion porte :

- Sur la radiation : Gabriel objecte que si la personne est empêchée pour des questions de santé, elle est donc exclue du club.

A cela le Président répond que dans tous les cas, si le renouvellement n'a pas lieu au 28/29 février, la personne n'est de faite plus adhérente au club.

- Sur les vélos électriques : Daniel Boget s'interroge sur l'utilité d'ajouter la mention des vélos électriques ; la participation avec vélo peut poser problème dans les sorties.

A cela le Président répond que les utilisateurs/ utilisatrices de VAE doivent respecter la charte de la FFVélo. Elle est sur le site du club. A l'inscription, on pose la question de savoir si la personne utilise un vélo électrique et donc avec sa signature du bulletin d'inscription il accepte de respecter cette charte. Au club tout se passe bien entre les différent(e)s pratiquant(e)s.

Le Vote

79 votes POUR (56 présent(e)s et 23 représenté(e)s)

Les modifications des statuts telles qu'annoncées (texte envoyé à chaque sociétaire et présentation en AG, sont adoptées à l'unanimité des présent(e)s et représenté(e)s.

L'Assemblée générale extraordinaire est clôturée à 18 h 00

Assemblée Générale Ordinaire

Alphonse Lopez, Président des Cyclotouristes Chambériens, déclare ouverte l'Assemblée Générale des Cyclotouristes Chambériens ce 21 novembre 2025 à 18h.

Rapport Moral par Alphonse Lopez, Président



Chères adhérentes, chers adhérents, avant toute chose, je souhaite remercier chaleureusement le Département de la Savoie et la Mairie de Chambéry pour leur soutien fidèle. Merci également aux élus présents aujourd'hui, ainsi qu'à Pierre Larre, représentant le CODEP pour leur accompagnement.

Et bien sûr, un grand merci à notre comité et à vous tous, membres du club, sans qui rien ne serait possible !

Les temps forts de l'année 2025 :

Un effectif stable, nous sommes 108 dont 100 licenciés CTC et 8 dans d'autres clubs qui prennent la part club.

Nous avons eu la joie d'accueillir cette année 12 nouveaux cyclos dont 6 du groupe Longue distance. Malheureusement nous avons aussi perdu une figure emblématique de notre Club : Georges Cassagrande. Il est parti sans bruit avec toute la pudeur qui le caractérisait. Nous marquons un temps de recueillement en sa mémoire.

Un nouveau maillot plébiscité : notre nouveau maillot a rencontré un franc succès, tout le monde s'accorde à dire qu'il est superbe ! 64 exemplaires ont été vendus à 16 € (premier maillot), et 27 à 46 €.

Une bourse aux vélos exceptionnelle : elle a été l'une des plus réussies à ce jour : une belle affluence, une excellente ambiance et un résultat financier très satisfaisant.

Le BRM 200 km du 26 avril : encore un beau succès ! Une affluence record, des parcours de qualité et une convivialité exemplaire ont marqué cette journée. Un grand bravo à tous les bénévoles pour leur implication.

Les résultats financiers, que Jacques détaillera tout à l'heure, confirment la réussite de ces 2 événements. Ces deux manifestations phares, la bourse aux vélos et le BRM, sont la preuve de votre dévouement et de votre engagement collectif.

Les séjours 2025

Nos séjours ont encore fait le plein, avec de belles destinations :

- Pâques en Provence à Bollène
- Les 4 Poët en itinérant
- Saint Jean de Maruéjols
- Le BCMF du Haut-Bugey
- Saint-Antoine-l'Abbaye

Animations

Nous avons aussi eu le plaisir de participer à l'animation du Tour de France Femmes, arrivée le vendredi 1^{er} août et départ le 2 août : un beau moment de visibilité pour le club ! Mais également le club a été invité à dévoiler deux plaques mettant à l'honneur des femmes : une plaque donnant un nom au rond point devant la piscine découverte (Marie Marvingt) et l'autre au parcours vélo éducatif (Annie Londonderry) square Jules Gauthier dans le Paradis.

Nouveauté : la communication évolue

Un nouveau groupe WhatsApp, "Brèves des CTC", a vu le jour. Il vient compléter le groupe "CT Chambériens", réservé à l'organisation des sorties et aux messages du comité. Ce nouvel espace permettra à chacun d'échanger librement sur la vie du club, le matériel, les voyages ou tout autre sujet lié à notre passion commune.

Un nouveau lieu de réunion provisoire : en raison des travaux à la Maison des Associations de Chambéry, nous avons temporairement déménagé à la Maison pour Tous de Bissy, salle René Bonnet. Les locaux y sont agréables, et un parking est disponible pour ceux qui viennent en voiture.

Sorties hebdomadaires : à relancer ? Si les séjours ont été bien remplis, les sorties hebdomadaires ont connu un ralentissement à partir de juin. Nous avons choisi de ne pas établir de programme fixe, en laissant chacun proposer des sorties via WhatsApp ou le Biclou d'info (lettre d'information via le site du club). Force est de constater que cette formule n'a pas pleinement fonctionné. Pour 2026, Danielle, André, Paul et Ferhat reprennent en main l'élaboration du programme. Ils comptent sur vos propositions pour redonner de l'élan à nos sorties collectives !

Perspectives 2026

- Galette des Rois le 16 janvier
- Bourse aux vélos le 21 février
- BRM200 – "La Chambérienne" qui aura lieu le 18 avril

Ces événements ne peuvent exister sans votre aide, et je sais que nous pourrions compter sur votre engagement habituel.

Grâce aux bons résultats de nos manifestations, nous avons pu :

- proposer le maillot à un tarif très avantageux,
- maintenir le prix de l'adhésion au club sans augmentation pour 2026.

En conclusion, après mon intervention,

- Jacques et Yvette vous présenteront en détails notre bilan financier et notre prévisionnel
- Marie Christine reviendra en détail sur notre activité de la dernière saison
- Philippe fera le point sur la sécurité dans notre activité
- Brigitte et les organisateurs des séjours vous présenteront en détail nos prochaines escapades.

Je vous invite à poursuivre cette belle dynamique, à participer encore plus nombreux à nos sorties, et surtout à garder le plaisir de rouler ensemble !

Merci à toutes et à tous pour votre énergie, votre bonne humeur et votre fidélité.

Je vous souhaite une belle assemblée générale...et à très bientôt sur deux roues !



**Intervention de M. Christophe Pierreton,
Vice Président de Grand Chambéry en charge de la mobilité**



Il note la bonne santé de l'association qui appartient à une agglomération dynamique du point de vue des 2 roues avec par exemple l'implication dans l'arrivée/départ de 2 étapes du tour de France des féminines début août 2025. Ce dynamisme cycliste apparaît avec le résultat du baromètre de la FUB, Chambéry est classé 5^e au niveau national pour les communes de la même strate. Le groupe technique vélo, auquel vous participez, permet de rentrer dans le détail des problématiques. Avant chaque opération, il y a une réunion préparatoire. Il est toujours agréable de travailler avec vous

car votre club a une bonne dynamique avec une position équilibrée par rapport au vélo. Il ne faut pas que les différents usagers soient montés les uns contre les autres, chacun doit respecter l'autre. Il faut de la pédagogie pour les automobilistes et les utilisateurs de vélos quant à la sécurité et les Cyclos Chambériens participent à ce domaine. L'augmentation de l'utilisation du vélo est de 8 à 10 %, les compteurs que vous connaissez en ville le prouvent. Le vélo est de plus en plus pratiqué, ce qui est une bonne chose, cela permet d'être bien dans son corps et dans sa tête. Continuez dans la même voie.

Rapport d'activités, par Marie Christine Mathieu, Vice-Présidente

Ce que le club a organisé :

- Tirage des Rois le 17 janvier à la Bisseraine
- Randonnées pédestres en hiver :
Dimanche 12 janvier au départ de St Aupre pour rallier l'étang des Chartreux.
Vendredi 24 janvier balade à tombée de nuit du Col du Granier vers les Granges de Joigny suivie d'un repas au restaurant au col du Granier
- Bourse à vélos le 22 février au gymnase de Bissy
- BRM 200 km samedi 26 avril depuis la Bisseraine : 2 parcours, un typé « Montagne » (dénivelé : 3 900 m) et un « Initiation » avec moins de dénivelé (2 300 m). Des 99 inscrit(e)s 95 sont parti(e)s - sur le parcours montagne 21 hommes, 6 femmes et sur le parcours initiation 56 hommes, 12 femmes.
46 n'étaient pas licenciés à la FFVélo et les autres l'étaient des clubs de notre COREG Auvergne Rhône Alpes mais aussi d'autres COREG avec les départements de : Bouche du Rhône, Finistère, Hérault, Nièvre, Nord, Yvelines, Hauts de Seine.
- Formation aux premiers secours 14 mars avec 10 participants.
- Formation maniabilité 22 mars avec 14 participants et 3 le 8 novembre.
- Le Pique-nique à Buisson Rond de fin août en fin de journée a été annulé pour cause de pluie annoncée.

Les Activités cyclos du club

- Elles ont permis de parcourir 80 000 km
- Sorties hebdomadaires: 43 sorties entre mars et octobre avec 692 participations. Le détail des sorties mois par mois avec les premiers tours de roues dimanche 2 mars :
 - Mars : 8 718 km - 14 sorties - 115 participants (12 sorties et 101 participants en 2024)
 - Avril : 13 968 km - 9 sorties - 191 participants (16 sorties et 95 participants en 2024) -
 - Mai : 12 682 km - 8 sorties - 175 participants (8 sorties et 88 participants en 2024) -
 - Juin : 17 515 km - 4 sorties - 61 participants (7 sorties et 53 participants en 2024) -
 - Juillet - Août: 6 611 km - 4 sorties - 41 participants (5 sorties et 20 participants en 2024)
 - Septembre - Octobre 1 958 km - 4 sorties - 109 participants (14 sorties et 20 participants en 2024)
 - Dernière sortie le 19 octobre plusieurs itinéraires pour un pique-nique commun au lac de Carouge : 25 participants

D'autres activités

- Participation à la Concentration du CODEP le 29 juin
- Participations aux Rallyes et Brevets



Mars : rallye de Bissy avec 9 participants (dont 1 en VTT)

Avril : Pâques en Provence à Bollène 19-20-21 avril : 18 participants soit 4 000 km, 1 crevaison, beau temps mais du vent

Mai : Rallye de Yenne (21 participants)
Rallye de Montmélian (19 participants)
La Roselende (2 participants)
Rallye des Abrets (6 participants)

Juin : Savoie Tour (2 participants) organisé par le 13^e BCA
BCMF du Haut Bugey 7 et 8 juin : 6 participants

Juillet : 5 participants à la semaine européenne de cyclotourisme à Prayssac (25 km à l'ouest de Cahors)
Laurine a participé à l'étape du Tour de France féminin (Chambéry/la Madeleine 98 km 3 050 m D+)

Août : Rallye des Diots 24 participants

Septembre : Rallye des Fruits (4 participants)
Rallye d'Arvillard (8 participants)
Rallye de St Alban (12 participants)

- Olivier a fait « les Routes Blanches » et la Mounta Cala

Groupe longues distances

Il y a eu environ 120 participations sur l'année écoulée. On peut dire un maintien par rapport à l'année précédente.

Le profil des participants est majoritairement des licenciés FFVélo, mais il attire aussi des participants d'autres fédérations (20%).

A noter, une faible représentation femmes. Ce sera un point de réflexion pour attirer des pratiquantes en 2026. Un point positif : Il y a des initiatives pour la proposition de parcours du côté des nouveaux adhérents au club : Hélène C., Mathieu B. Olivier P., Rémi B.

Des actions aussi du côté d'autres clubs de Savoie, le CCMS avec l'Ultra Nuit des Fruits et le challenge "Défi du Chat" ; L'UC Nivolet avec une sortie collective le samedi 25 mai 2025.

L'orientation du groupe reste bien orientée FFVélo. pour les non licenciés ou licenciés d'autres fédérations, incitation à prendre une licence FFVélo.

Séjours et voyages :

- Tour des 4 Poët du 22 au 25 mai (Sylvie. B.) en vélo-sacoche avec 14 participants qui ont effectué une boucle depuis le Poët Ceylard, via le Poët Sigillat, le Poët en Percip, et le Poët Laval ; soit 255 km et 4 282 m D+ pour chacun(e)
- Du 11 au 18 juin: St Jean de Maruéjols et Avéjan dans le Gard (Danièle et André), 27 participants en chalets ou camping-car, repas apportés par un traiteur. Parcours dans le Gard, l'Ardèche, 5 circuits superbes avec des

visites de petits villages, des routes tranquilles et avec en point d'orgue « le guidon du Bouquet » et des pentes jusqu'à 16%.

- Du 7 au 11 septembre: Saint Antoine l'Abbaye (Isère) (Robert DM) 9 participants dont 4 sont venus à vélo (2 255 km de vélo avec des visites du Palais idéal du Facteur Cheval et de St Antoine l'Abbaye.

Participations aux sollicitations :

- De La ville de Chambéry :
Fête du Tour les 24 et 25 mai avec la participation du club le 24 à Chambéry Savoie Stadium
Inauguration du Rond-Point Marie Marvingt et du parcours d'initiation au vélo Annie Londonderry. Le 25 juillet
Pour l'arrivée et le départ du tour de France féminin : le 1^{er} août des CTC ont parcouru le dernier kilomètre de la flamme rouge à la ligne d'arrivée sous un grand soleil et le 2 août, nous étions là pour parcourir le 1^{er} km de l'étape mais sous une pluie battante
- De l'association Roue Libre, véloroutier le 1^{er} octobre pour le développement des voies vertes dans l'agglomération

Activités du comité

- Réunions du comité : 5 réunions dans l'année pour les 12 membres
- Participation aux réunions du CODEP : 5 réunions
- Participation au groupe de travail des aménagements cyclables (Grand Chambéry) : 5 réunions

Séjours et voyages individuels

- Escapade de Jean-François Joly vers l'Est, (Danube, Istanbul, Athènes, Italie) 4 450 km et D+ 23 300 m du 23 avril au 18 juin

- Séjour en Bretagne à Audierne pour 6 participants (1 890 km)
 - Tour de l'Aubrac et Margeride par un groupe de 8 randonneurs en vélo sacoches début septembre (2 880 km)
 - Des cols en VAE dans les Alpes par Danièle et André
 - Catherine et Jacques : les Pouilles en septembre
 - Nathalie et Olivier, 3 voyages: 7 380 km
 - Ligne de Front 14-18 de Nancy à Arras (5 jours)
 - La Suisse (20 jours) en cyclo campeur
 - Les Pouilles (11 jours)
- Mais aussi :
- le challenge CFC (Cols Forézien Challenge) en 3 jours
 - le Tour du Mont Blanc en 2 jours
 - Découverte de la Strada della Assietta sur une itinérance Franco-Italienne depuis Lanslebourg

Communication

- Site Internet
- Instagram,
- Facebook
- 2 Groupes WhatsApp :
l'un CT chambériens: sorties proposées aux adhérents, comptes-rendus succincts
l'autre « Brèves des CTC » : commentaires, souvenirs, discussions, etc
- Biclou - Flash par mails via le site et envoi de SMS pour ceux qui n'ont pas internet

Durant les travaux de la MDA (bien que reportés) les réunions ont lieu salle René Bonnet à la maison pour tous de Bissy, cependant notre domiciliation est toujours à la Maison des Associations.

Intervention de M. Aloïs Chassot,

Conseiller Départemental de la Savoie

délégué à la stratégie numérique, à la communication et aux représentations



C'est toujours avec plaisir que M. Chassot participe à l'AG des CTC, il en est à sa 10^e ! Il note que le club est toujours dynamique et il partage la même passion pour le vélo. Il a noté que le nouveau maillot, rayonne dans toute la France et qu'il a été en 2024 jusqu'en Turquie via le Danube avec un retour par la Grèce et

L'Italie. Il a offert ce maillot qui porte les armes de la ville au Maire d'une ville du Québec, Shawinigan (porte d'entrée du parc national de la Mauricie), jumelée avec Chambéry.

S'étant engagé à faire l'étape du tour féminin du Ventoux, où il portera le maillot du club ; nulle doute que sa route croquera celle des cyclos durant son entraînement.

Le département de la Savoie est engagé dans le développement du vélo. Il y a un plan de rénovation des routes et des pistes cyclables de 60 millions sur 10 ans. Florian Maître s'occupe de ce domaine et des réunions ont lieu au département.

Il remercie le bureau et tous les CTC qui assurent une bonne activité tout au long de l'année et qui portent haut les couleurs de la ville. Belles activités et actions, mais ça vous savez le faire, belle saison 2026.

Le Groupe Longue Distance par son animateur Olivier Romeyer

Le groupe Longue Distance a 2 ans d'existence (2024-2025) ; il y a eu au moins une sortie chaque mois. Un onglet pour en parler a été créé sur le site du club.

De plus, différentes épreuves ont été réalisées :

- 🚲 -Le Tour du Mont Blanc
- 🚲 -Le défi Bugiste
- 🚲 -Une flèche méditerranéenne Chambéry / Fréjus
- 🚲 -BRM 600 les volcans d'Auvergne
- 🚲 -Les routes Blanches : 1 800 km de Nice à la Hague

Un groupe WhatsApp permet la communication. Ce groupe Longue Distance a permis d'accueillir de nouveaux adhérents d'où une redynamisation du club.

Le club propose depuis longtemps deux brevets permanents, le Tour du Mont Blanc et le Tour de Savoie.

En 2024, le club a proposé un Tour de Savoie en juin. Et, en cette fin 2025 nous créons une Super Randonnée Tour de Savoie toujours sous l'égide de la FFVélo. Le cadre d'une Super Randonnée est de réaliser 600 km et plus de 10 000 m D+. La Super Randonnée Tour de Savoie fait 600 km et un D+ de 15 000 m. Le départ se fait aux Eléphants et l'arrivée au Relais du Chat. Bien entendu cette boucle ne peut se réaliser qu'après l'ouverture de l'Iseran.

Il y a la formule touriste : au moins 75 km par jour en moyenne et la formule randonneur en 60 h. Cette Super Randonnée vient en plus de la randonnée permanente Tour de Savoie.



Chaque mois il y a eu un parcours de 200 km dans le cadre du challenge Dodecaudax.
Rouler un 200 km toute l'année permet de s'aguerrir et d'avoir un retour d'expérience : ce qu'il faut avoir comme équipement, rouler de nuit...
Le groupe Longue Distance existe au sein du club et fédère des cyclos d'autres clubs du département ainsi que des participants d'autres fédérations ; le club a souscrit une assurance (assurance chapeau) pour pouvoir accueillir ces derniers.

La majorité des sorties émanent du club de Chambéry, il y a aussi Thierry Forcet du club de la Motte Servolex qui a créé des organisations, les fêlés du col du chat et l'ultra nuit des fruits et encore Vannet du l'UCN qui a proposé une sortie où il y avait 15 participants de l'UCN et 10 du groupe longue distance.
Les sorties sont inscrites au calendrier du club, il y a un capitaine de route et un serre file, si on scinde le groupe, un capitaine de route est choisi.

Rapport Financier 2025 par le Trésorier, Jacques Niéloux

Affiliation : Cotisation fédérale 29 € + 1 abonnement à la Revue de 32 € soit 61 €

Licences : part club (17 € pour chaque adhérent(e)) + cotisation soutien de 199 €, merci aux donateurs
En 2025, nous avons un effectif de 108 dont 100 qui ont pris leur licence via le club ; il y a 42 femmes (39 %) et 66 hommes (61 %) ; pour mémoire en En 2024, 112 CTC dont 104 licenciés via le club et il y avait 41 % de féminines ?

Assurances :

- Fédérale = 90 € au total avec 2 options :
Option A pour les 3 sorties en 45 jours de personnes n'ayant jamais eu de licence ou 3 ans sans licence : 40€
Option B de 50€ pour nos organisations
- Chapeau : 132,30 €, elle permet d'accueillir les licencié(e)s d'autres fédérations sportives
- Garage : 104 €
- Remorque : 95 €

Cotisations : à l'AF3V pour 51,30 €, Yves Mathieu est Délégué Départemental

Abonnements pour 86 €, c'est la revue fédérale que le club offre aux nouveaux adhérents

Fonctionnement/Secrétariat : essentiellement des cartouches d'imprimantes et timbres, papier, enveloppes, photocopies ; il y a dans cette rubrique le site internet hôtebergeur Sports régions pour 129 € et l'abonnement Openrunner pour 79 €

Matériel Vélos : ce sont les chambres à air, pneus... que le club achète et revend sans bénéfice

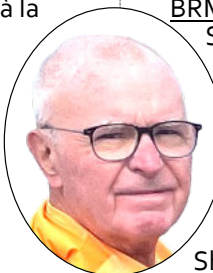
Frais Bancaires : la carte bancaire coûte 155 € (elle permet d'avoir une assurance si on loue un minibus). Le club acquitte des frais de virement lorsqu'il paye par exemple une réservation (0,25 € par virement) mais cela coûte moins cher qu'un envoi postal et est plus sûr.

Le club vient d'acquiescer auprès du Crédit Agricole un « Up2pay » qui est un petit terminal de paiement qui fonctionne avec un téléphone (numéro de téléphone déclaré et l'on peut changer). Il pourra nous servir par exemple pour la Bourse et cela nous évitera d'avoir à louer un TPE.

Matériel : matériel divers de bricolage et achat d'une lampe pour le vidéo-projecteur, 146,76 €

Biclou : Impression du Biclou d'Inscription et du Gros Biclou ainsi que les enveloppes et les timbres correspondant

Bourse Aux Vélos : très bonne bourse 2 033 €



BRM 200 : très bon résultat avec 1 558 € dont 350 € de Skoda pour exposer une voiture devant la Bisserraine.

Loyer Mda : en 2026, il n'y en aura plus car durant les travaux à la MDA, nous n'avons plus de bureau

Formation Stages : 1 stage PSC avec 10 participants (25 €/participant) pris en charge par le CODEP, le solde est payé par le club.

Équipements Cyclistes : la facture pour les nouveaux maillots est de 7 035,93 € et pour les Tee Shirts rouge de 480 € ; cette dernière est prise en charge par le club. Ces Tee Shirts seront à porter par exemple à la Bourse à vélos.

Il y a eu 64 nouveaux maillots vendus à 16 €, donc 30 € pris en charge par le club (achat d'un 1^{er} maillot) soit 1 920 € pour lesdits 64 maillots. Opération à 16 € reconduite en 2026 pour les retardataires et les nouveaux inscrits.

Participation du club aux rallyes :

- Bissy, rallye de Printemps : 54 €
- Yenne, rallye du Petit Bugey : 200 €
- CODEP, rassemblement des clubs : 18 €
- La Ravoire, randonnée des Diots : 231 €

Voyages : équilibre entre recettes et dépenses, le club ne doit pas faire de bénéfices

Parrainages : D'VELOS 2024 : 532,00 €

WORDEN 2024 : 208,17 €

Subventions : Ville fonctionnement : 500 € + 4 572 € montant des subventions en nature apportées par la ville

FDAL 800 € pour les organisations Bourse et BRM

FFCT Aide aux structures 399 €

COREG Auvergne Rhône Alpes 262,14 € suite à participation semaine fédérale 2024 à Roanne

Analyse

Les principales recettes du club sont au nombre de 3 :

- 1) Les licences
 - 2) Les organisations
 - 3) Les aides extérieures : subventions, partenariats.
- Toutes ces recettes ne sont pas assurées tous les ans. Les aides dont nous dépendons sont importantes. Il faut remercier tous les bénévoles du club qui viennent donner un coup de main et assurer ainsi la réussite des activités, c'est aussi un facteur de cohésion. Il faut aussi remercier les organisateurs de voyage.

Présentation du Budget Prévisionnel 2026 et des cotisations par Yvette d'Incau

Le budget a été élaboré en fonction des éléments des années précédentes à disposition. Bien entendu le total des dépenses est égal à celui des recettes, les chiffres sont équilibrés. Les dépenses sont estimées à 5 840 € ce sont celles nécessaires à la bonne marche du club. Ce montant est équivalent à celui des années précédentes.

Les dépenses des actions du club à financer résultent des décisions prises par le comité. Ainsi, il y aura encore



des maillots à 16 € pour les retardataires et les nouveaux adhérents (800 €). 600 € sont prévus pour les rallyes. Pour les recettes, qu'on pense être réalisables, il y a entre autres :

- la part club de chaque adhérent (17 €) soit 1 650 €,
- les subventions : la ville prévue à 500 € et le FDAL du Conseil Départemental à 700 €
- les recettes de la bourse à vélos pour 2 000 €
- le BRM200 pour 900 €.

Les cotisations : Le minimum, c'est à dire avec l'assurance mini-braquet, passe de 69,50 à 72 € soit une augmentation de 2,50 € (+ 2 € d'assurance et + 0,50 € pour la FFVélo) et 3,60 %.

Pour le petit Braquet (c'est ce qu'on préconise) l'augmentation est la même : +2,50 € soit 74 €.

L'augmentation de l'assurance est liée au changement d'assureur.

A noter que la part club n'a pas augmenté depuis 2020. En suivant l'inflation, on devrait être à 19,60 € au lieu de 17 € ; on maintient le montant de la part club grâce au bon résultat de nos actions.

Rapport de la vérificatrice aux comptes



Conformément au mandat qui m'a été confié par l'Assemblée Générale en 2024, j'ai procédé à la vérification des comptes de l'Association, arrêtés au 14 novembre 2025 et des dépenses enregistrées au cours de l'exercice par sondage. J'ai obtenu les documents justificatifs. De plus, je me suis assurée que ces dépenses ont bien été engagées dans l'intérêt de l'Association. Je

certifie que les comptes annuels tels qu'ils sont présentés sont réguliers et sincères, qu'ils donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière de l'Association à la fin de cet exercice.

En conclusion, aucune incohérence dans les comptes, rien n'est à signaler, les dépenses sont justifiées, les rapprochements faits. Aucune anomalie n'ayant été détectée, il en découle que le quitus est donné.

Point sécurité par Philippe Brosset, Délégué Sécurité

1) Bilan des accidents au 18/10/2024 des licenciés FFCT de Savoie: au total il y a eu 41 accidents avec 19 hospitalisations causés à hauteur de 47 % par l'inattention. A noter les collisions entre Cyclos au nombre de 10 et avec des véhicules au nombre de 5.

2) Formations :

- PSC formation aux premiers secours, en 2025 grand succès avec 10 cyclos formés
- Maniabilité, les 14 CTC présents ont apprécié la journée

Si vous êtes intéressés pour 2026 faites nous le savoir rapidement

3) Rouler en groupe

- Rappel des consignes en peloton
- Port du casque fortement recommandé en sortie groupe cyclos chambériens
- En ville port du gilet jaune conseillé et lumière la nuit



Priorité au respect : les 5 engagements

- 1) Nous nous engageons pour que la vie l'emporte sur la violence : circuler c'est aussi cohabiter avec respect, faire preuve d'empathie et de bienveillance.
- 2) Nous nous mettons à la place de l'autre : signaler son intention, regarder, anticiper, s'adapter aux autres usagers, nos gestes protègent les autres.
- 3) Nous sommes attentifs à chacun : un pas lent, un vélo hésitant, une personne à mobilité réduite, un jeune conducteur, un livreur perdu, tous méritent notre patience.
- 4) Nous savons qu'aucun déplacement n'est « roi » : aucun usager ne vaut plus qu'un autre, la route, les rues appartiennent à tous.
- 5) Nous utilisons notre permis de sourire : un merci, un regard, un sourire, un geste de courtoisie, le respect est contagieux.

Point Règlement Intérieur par Philippe Brosset, Délégué Sécurité

Le club a souhaité établir un règlement intérieur en 6 chapitres pour re-préciser un certain nombre de points que vous connaissez pour la plupart mais qui seront bien utiles aux nouveaux arrivants. Il vient compléter les statuts ; Il est à votre disposition sur le site du club.

Dans ce règlement intérieur, on peut mettre en exergue le paragraphe sur les engagements des adhérents avec en préambule de celui-ci:

La charte du club est « on part ensemble et on rentre tous ensemble ».

La sécurité doit être une préoccupation constante de tous les membres du Club.

A ce titre le respect du code de la Route et des réglementations locales en vigueur sont une obligation (équipement de sécurité du cycle et du cycliste).

Intervention de M. Pierre Larre, représentant du Président du CODEP 73

Le CODEP est un organe de coordination des 24 clubs FFVélo de la Savoie. Les effectifs en Savoie ont augmenté de 46 en 2025. Et grâce aux clubs où il y a du VTT, dans les Bauges, à Aiguebelle..., des écoles cyclos (Aix les Bains...) on note un rajeunissement. Cependant, la moyenne d'âge reste élevée. On a du mal à toucher les pratiquants du vélo jeunes adultes, jusqu'à 40 ans.

On se sent bien dans votre club, il y a du dynamisme mais aussi un ancrage dans le temps. Le BRM200 est un défi et attire au-delà du département.

J'ai moi-même testé des sorties du groupe longue distance, sans doute faudrait-il le renforcer au niveau départemental.



Et aussi voir à faire un groupe longue distance à un rythme moins élevé avec moins de dénivelé.

Le CODEP est très engagé au niveau de la formation des bénévoles.

A noter le travail exemplaire d'Yves Mathieu au niveau de l'agglomération de Chambéry.

Le Conseil Départemental associe le CODEP dans ses réflexions.

Il y a 7 inter-communalités en Savoie et dans chacune d'elles, il y a un représentant du CODEP.

Le projet des 5 lacs est engagé, il est piloté par la région.

Petit à petit on note des réalisations pour le vélo, et des projets vont aboutir tel le passage sur l'Isère à Montmélian. Il remercie le Président, son équipe et tous les CTC pour leur implication et il souhaite bon vent au club.

Les Projets 2026 par Brigitte Cuaz, Secrétaire

- 🚲 -Le club de St Alban Leysse propose un parcours dans le cadre du Téléthon samedi 6 décembre : départ groupé à 12h30 pour un aller-retour de Saint Alban à Vérel-Pragondran suivi d'une collation à l'arrivée.
- 🚲 Dimanche 7 décembre une marche à l'occasion du Barbython, 3 distances 2,5 – 5 et 10 km
- 🚲 Réunion intersaison jeudi 11 décembre avec le témoignage d'Olivier Pastor au sujet de son AVC
- 🚲 Les Rois, à la Bisserraine vendredi 16 janvier 2026 à partir de 18h.
- 🚲 Dimanche 18 janvier, Nicole propose une marche à partir d'Innimond
- 🚲 Dimanche 25 janvier, Robert propose une marche à partir des granges de Montagnieu.
- 🚲 Pour la 36^e Bourse à Vélos le gymnase de Bissy est retenu samedi 21 février. Installation de la moquette à partir de 18 h le vendredi 20 au soir
- 🚲 Dimanche 1^{er} mars : nos premiers tours de roues officiels de la saison 2026



- 🚲 Samedi 18 avril, 4^e édition d'un BRM200 km, la chambérienne Cyclo qui empruntera les piémonts de Chartreuse, Belledonnes et Bauges avec toujours une inscription limitée à 99 personnes.
 - 🚲 Concernant les séjours et voyages :
 - * avec Yvette, Pâques en Provence à Sault
 - * avec Sylvie, séjours à Montmaur en Diois début juin
 - * avec Danielle et André un séjour à Pleaux (Cantal) également en juin
 - * avec Bernard B. un projet pour la Corrèze en septembre
 - 🚲 La concentration du CODEP, dimanche 21 juin
 - 🚲 Il y a aussi la 87^e semaine fédérale à Châteaux Gonthier (Mayenne) du dimanche 2 au dimanche 9 août
 - 🚲 le pique nique de rentrée
 - 🚲 Les derniers tours de roues dimanche 18 octobre
- Voilà une ébauche du programme 2026, à vous de faire vos choix pour que l'année prochaine soit pleine de cyclotourisme.

Intervention des Adhérents

Bernard Hisler regrette qu'il n'y ait pas de VTT dans chaque rallye et même de sorties VTT.

Alphonse Lopez répond qu'en effet tous les rallyes ne proposent pas de VTT. Au delà de cela divers CTC pratiquent le VTT sans qu'il y ait des sorties officielles. Dans le passé on n'a jamais réussi à lancer cette activité. On peut y réfléchir pour 2026.

Laurine Laroudie a participé à la formation maniabilité qu'elle a beaucoup appréciée car très enrichissante avec le rappel des règles et des apprentissages.

Alphonse Lopez chacun a l'impression d'être à l'aise, mais des rappels sont toujours utiles. Patrick Julien qui a assuré la formation est un très bon pédagogue, il fait quelques rappels des premiers secours. On peut relancer une formation pour 2026 soit en interne si on a assez de monde soit en interclubs (10 à 12 personnes par session).

Evelyne Charpentier : serait-il possible de proposer un nouvel atelier mécanique avec André A. et Robert DM.

Alphonse Lopez : on va organiser cela au cours du 1^{er} trimestre 2026

Les Votes

A main levée pour les rapports, le budget et la désignation pour vérification des comptes

79 émargements (56 présent(e)s et 23 représenté(e)s)

Rapport moral et d'activités 2025

Pour : 79

Rapport financier 2025

Pour : 79

Budget 2026

Pour : 79

Vérificatrice aux comptes

Pour Michèle Fréger :
79

Les rapports moral et d'activité et financier 2025, le budget prévisionnel 2026 et la désignation de Michèle au poste de Vérificatrice aux comptes sont approuvées à l'unanimité des membres présents et représentés

L'Assemblée Générale se termine à 19h55



Bilan financier 2025

Rubrique	Produits 2025	Charges 2025	Résultat
Affiliation club à la FFCT		61,00	-61,00
Licences	7 793,02	5 800,50	1 992,52
Assurances		421,30	-421,30
Cotisations		51,30	-51,30
Abonnements		86,00	-86,00
Fonctionnement/Secrétariat	0,00	617,97	-617,97
Déplacements	0,00	0,00	0,00
Matériel D'VELOS	135,00	98,00	37,00
Frais bancaires	0,00	226,15	-226,15
Matériel	0,00	197,31	-197,31
Souscriptions/Dons/Cadeaux	0,00	0,00	0,00
CODEP	0,00	0,00	0,00
BICLOU	0,00	598,84	-598,84
Bourse aux vélos	25 742,95	23 709,64	2 033,31
BRM 200	2 821,00	1 262,96	1 558,04
Assemblée générale / Repas	0,00	138,55	-138,55
Les rois	0,00	221,34	-221,34
	0,00	0,00	0,00
Pots divers	0,00	198,45	-198,45
Loyer Maison des Associations		305,29	-305,29
Formation/Stages	250,00	550,00	-300,00
Commande et vente équipements cyclistes	4 874,00	7 515,93	-2 641,93
Bibliothèque/Photothèque/Carthèque	0,00	0,00	0,00
Participation club aux rallyes	0,00	503,00	-503,00
Tour de Savoie permanent	20,00	0,00	20,00
Tour de Savoie permanent LD	0,00	0,00	0,00
Tour du Mont Blanc permanent	0,00	0,00	0,00
Week-ends Pâques/Pentecôte	4 085,20	4 088,20	-3,00
Voyages	13 081,88	13 109,42	-27,54
Parrainages	740,17		740,17
Subventions	1 961,14		1 961,14
Produits à percevoir	0,00		0,00
RÉSULTAT 2025	61 504,36	59 761,15	1 743,21

Les Comptes bancaires : Compte Courant (A)		Les Comptes bancaires : Autres Comptes (B)				Trésorerie à la date de l'AG	
Résultat de l'année 2025	1 743,21		2024	Intérêts 2024		Total Compte Courant (A)	8 953,72
Report solde précédente (2024)	7 210,51	CSL	40,22	0,20	40,42	Total Autres Comptes (B)	13 502,04
Total Compte Courant (A)	8 953,72	Livret A	13 196,97	264,65	13 461,62	Total	22 455,76
		Total Autres Comptes (B)			13 502,04		



Le Calendrier 2026 (au 22 janvier 2026)

JANVIER	Jeudi 8	Réunion du Comité	18 h Salle René Bonnet
	Vendredi 16	Les Rois	La Bisserraine
	Dimanche 18 janvier	Marche avec Robert depuis Montalieu	
	Dimanche 25 janvier	Marche avec Nicole depuis Innimont	
	Jeudi 29	Réunion Préparatoire Bourse à vélos	18h Salle René Bonnet
Vacances Scolaires du samedi 07 février au dimanche 22 février			
FEVRIER	Jeudi 12	Réunion Préparatoire Bourse à vélos	18h Salle René Bonnet
	Samedi 21	Bourse à Vélos	Gymnase de Bissy
	Jeudi 26 février	Réunion reprise (dernier délai pour adhésion)	18h Salle René Bonnet
MARS	Dimanche 1 ^{er} mars	Premières sorties de la saison	
	Jeudi 12 mars	Réunion du Comité	18 h Salle René Bonnet
	Samedi 14	Atelier mécanique	chez Jean Luc
	Jeudi 26	Réunion Mensuelle	18h Salle René Bonnet
Vacances scolaires du samedi 4 avril au dimanche 19 avril			
AVRIL	Sam 4 / Lun. 6 avril	Pâques en Provence (Sault – Vaucluse)	
	Jeudi 9	Réunion préparation BRM	18h Salle René Bonnet
	Samedi 18	BRM 200	La Bisserraine
	Jeudi 23	Réunion Mensuelle	18h Salle René Bonnet
MAI	Jeudi 21	Réunion du Comité	18 h Salle René Bonnet
	Jeudi 28	Réunion Mensuelle	18h Salle René Bonnet
JUIN	lun. 1 ^{er} / ven. 5	Séjour à Montmaur en Diois – Drôme	
	Mer. 10 / Mer.17	Séjour à Pleaux (Cantal)	
	Dimanche 21	Concentration du CODEP	
	Jeudi 25	Réunion mensuelle	18h Salle René Bonnet
Vacances scolaires du samedi 5 juillet au dimanche 31 août			
JUILLET	Jeudi 2	Dernière Réunion avant l'été	18h Salle René Bonnet
AOÛT	Dim 2 / Dim 9	Semaine fédérale à Château Gonthier sur Mayenne	
	Vendredi 28	Pique nique de rentrée	<i>Sommet de Buisson Rond</i>
SEPTEMBRE	Jeudi 3 septembre	Réunion de reprise mensuelle	Salle à confirmer
	Jeudi 17	Réunion du Comité	Salle à confirmer
OCTOBRE	Jeudi 1 ^{er} octobre	Réunion mensuelle	Salle à confirmer
	Sam 17 / Dim 18	Dernières sorties 2026	
	Jeudi 29	Réunion du Comité	Salle à confirmer
	24 et 25 octobre	Week end marche avec Robert	
Vacances scolaires du 17 octobre au 1 ^{er} novembre			
NOVEMBRE	vendredi 6 novembre	AG du club	La Bisserraine
		AG du CODEP	
	jeudi 12 novembre	Réunion du COMITÉ	Salle à confirmer
	jeudi 26 novembre	Réunion des animateurs	Salle à confirmer
DECEMBRE	jeudi 10 décembre	Réunion inter saison	salle à confirmer



Le 12 janvier, l'étang de Chartreux proposé par Nicole



BRM200 le 26 avril, les 99 inscrits sont prêts à partir



Les 4 Poët, les 14 CTC, au Mas des Sources à Visan



Séjour à St Jean de Maruéjols et Avéjan
une partie du groupe au Pont d'Arc



Pâques à Bollène,
chartreuse de la Valbonne



Séjour à St Antoine l'Abbaye, 8 des 9 CTC, en arrière plan, l'abbaye



BCMF du Haut Bugey (Oyonnax) 7 et 8 juin
pour Fédé, Paul, Alphonse, Yvette et Brigitte
et en 1 jour, Daniel B.



13 déc. 2025, 7h40, le jour se lève : 200 km à faire



Sortie du 12 oct. au retour : une belle journée d'automne



A l'arrivée du BRM600 des Volcans, Nevers, fin juin - devant, 2 Olivier CTC : Olivier R. Et Olivier P. et Michaël F.



Rallye de St Alban L. En montant du Boyat en direction de la Thuile



Jean François J. de retour après le danube, la Turquie

Le BICLOU Revue annuelle des Cyclotouristes Chambériens

Société fondée le 16 décembre 1933, affiliée à la fédération française de Cyclotourisme, la FFVélo sous le n° 278

<https://ffvelo.fr>

n° d'association : W732000243 (20/01/1934)

n° Siret : 441 970 803 00017

Comité Régional Auvergne Rhône Alpes

<http://www.cyclorhon-alpin.org/accueil.html>

CODEP de la Savoie

<https://www.codep73cyclotourisme.com>

Siège Social et adresse postale des CTC

Maison des Associations

67 rue St François de Sales - 73000 Chambéry

Internet : <https://cycloschamberiens.com>

Message : lescycloschamberiens@laposte.net

Facebook : Les Cyclotouristes Chambériens

Instagram : Lescycloschamberiens73

Responsable de la publication : Alphonse Lopez

33 rue des Allobroges 73 Challes les Eaux

lescycloschamberiens@laposte.net

Tél. : 07 82 06 48 41

Le présent numéro de février 2026 est tiré à 110 exemplaires
Ont participé à ce numéro les signataires des articles ainsi que
Jacques Niéloux, Yves Mathieu

Imprimé par l'atelier Municipal d'imprimerie de Chambéry
305 avenue des Follaz - 73000 CHAMBERY

le dauphiné

D vélos

WORDEN

ici
Pays de Savoie

Chambéry
PARTENAIRE

Léonore Aubert



Jean Lain
MOBILITÉS

SKODA

